

Magazine

Gênes 99

Grenoble 99

Initiation

La technique de jeu

Technique

Comptage Tastet

Ouvertures

La Moorlin

La Cheval

Statistiques

Demi-finaliste ?

Parties

Auzende - Tastet (x3)

Marc Tastet remporte Grenoble mais perd à Gênes

Cet été: stage, olympiades et tournoi de Paris!

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	○	○	○
2			○	○	●	●		○
3	●	●	○	●	●	○	○	○
4	●	●	●	●	○	●	○	○
5	●	●	○	○	○	○	●	○
6	●	○	○	●	○	○	○	○
7		○	○	○	○	○	●	○
8			○		○	○	●	○

Noir joue et gagne...

N°53

Édito...

Chères amies, chers amis, bonsoir !

Voici le numéro estival de votre magazine othellistique préféré.

*Pour bronzer encore plus, il est bien connu qu'il faut aller en altitude, alors n'hésitez plus, venez nous rejoindre à Font-Romeu, dans les Pyrénées, du 7 au 15 août pour notre habituel **stage d'été**. Une dizaine de joueurs ont déjà annoncé leur participation. Si vous ne vous êtes pas déjà inscrit, il est encore temps de le faire, et pour tout renseignement complémentaire, contactez Philippe Juhem au 06 62 33 13 04*

*Si cela vous a aiguisé l'appétit, venez passer une semaine à Londres pour les troisièmes **Olympiades des jeux de l'esprit** : Othello bien sûr mais aussi les échecs, les dames, le go, le bridge et quantité d'autres jeux connus ou non vous tendent les bras. Des prix seront distribués à chaque tournoi et pour Othello, les trois premiers de chaque tournoi recevront un prix en espèces. Renseignez-vous à la FFO au 01 34 24 29 22 et consultez l'agenda au dos de ce numéro.*

*Pour terminer l'été, venez vous dégourdir l'esprit au **seizième tournoi international de Paris**, les 28 et 29 août prochains. Beaucoup de joueurs étrangers sont attendus, parmi les meilleurs du monde, et bien sûr la fine fleur de l'Othello français. Nous accueillerons notamment Kenta Tominaga, récent vainqueur du tournoi du Meijin au Japon. Ne croyez pas que ce tournoi soit réservé aux tout meilleurs : il y a des joueurs de tous niveaux. Le système d'appariements utilisé vous assure que vous jouerez la plupart du temps avec des joueurs de votre niveau (vous pourrez même les battre!) mais vous aurez sans doute le plaisir de vous mesurer à quelques grosses pointures.*

*L'automne reviendra pourtant, hélas, et avec lui l'époque de la rentrée (ce qui est accessoire), mais aussi et surtout des **Championnats régionaux, qualificatifs au Championnat de France**. La finale sera organisée fin novembre par le club de Rennes. Rappelons qu'il est très simple d'organiser un championnat régional dans votre ville :*

- convainquez une poignée de copains de venir jouer avec vous à un nouveau jeu génial que vous venez de découvrir, en le leur apprenant si nécessaire ;*
- mettez-vous d'accord avec les autres othellistes de votre région (qui peuvent être les mêmes que les précédents) pour éviter d'avoir deux sélections locales concurrentes ;*
- choisissez un samedi ou un dimanche quelconque entre le 16 octobre et le 14 novembre ;*
- trouvez une salle pouvant accueillir un tournoi de cinq rondes sur une après-midi (les salles des fêtes, les ludothèques, les BDE, les arrière-salles de café, ou votre appartement font en général l'affaire) ;*
- prévenez la FFO, qui peut vous soutenir en vous prêtant des jeux ou des pendules et en vous envoyant tout le matériel nécessaire à l'organisation ainsi que des affiches et de la documentation à distribuer.*

*Le **Champion de la région** est automatiquement qualifié pour la finale (à condition que vous ayez réussi à réunir au moins six joueurs). Le nombre des autres qualifiés est déterminé à la proportionnelle en fonction du nombre de participants total de tous les championnats régionaux : plus vous ferez venir de joueurs à votre championnat, plus vous avez de chances d'être qualifié.*

Rappelons que ces sélections sont gratuites et que les sélectionnés à la finale voient leurs frais de déplacement remboursés, sur la base d'un billet SNCF 2^e classe, à condition qu'ils adhèrent à la Fédération s'ils ne sont pas déjà adhérents.

*Donc, n'hésitez pas : organisez un Championnat régional ! Et appelez-nous dès que possible, en temps et en heure, pour que l'annonce du tournoi (indispensable) passe dans le **prochain Fforum**, c'est-à-dire avant le 15 septembre.*

*Il ne reste plus que cinq tournois pour vous **préqualifier** pour le prochain championnat du Monde : le tournoi international de Bruxelles, le championnat d'Europe des olympiades de Londres, le tournoi international de Paris, la finale du Grand Prix de France et le tournoi de Villeneuve-d'Ascq.*

À bientôt, Stéphane Nicolet et Emmanuel Lazard

Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 8 ♦ Être demi-finaliste ?
- 9 ♦ *To be or not to be*
- 10 ♦ Technique : le comptage Tastet
- 13 ♦ Lettre à Serge Poirier
- 15 ♦ Auzende - Tastet, trois parties serrées
- 19 ♦ Ouvertures : la Moorlin et la Cheval
- 22 ♦ Un peu de technique
- 24 ♦ Grands Prix de France et d'Europe
- 25 ♦ Solitaire
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Thierry BOUSCH

Emmanuel CASPARD

Alexandre CORDY

Takuji KASHIWABARA

Emmanuel LAZARD

Stéphane NICOLET

Marc TASTET

Marie-Christine TORRI

FFORUM est le magazine de la
Fédération Française d'Othello
B.P. 383
75626 PARIS Cedex 13
Téléphone : 01 34 24 29 22

OTHELLO® est une marque
déposée, distribuée en France
par MATTEL France

La curiosité du trimestre

Si vous reproduisez la partie ci-contre sur votre othellier, vous arriverez à une position où les deux joueurs ont accès à chacune des vingt cases vides. Bien sûr, *Fforum 51* vous avait présenté une position avec 28 cases vides accessibles aux deux joueurs mais elle n'était pas légale... Inutile de dire qui a bien travaillé : Aubrey de Grey !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	39							32
2		34	36	22	29	12	13	
3	28	27	37	21	14	7	16	19
4		20	11	○	●	6	15	
5		23	26	●	○	5	18	
6	25	24	38	30	1	2	3	8
7		35	31	17	10	9	4	
8	40							33

MAGAZINE

Tournoi international de Gênes (15 & 16/5/99)

par Marc Tastet

Une fois de plus, la manche italienne du Grand Prix d'Europe a failli se résumer à un match franco-italien. Il est vrai que les joueurs d'autres pays que l'Italie ou la France n'ont jamais réussi à s'imposer en Italie, mais ce n'est pas en ne venant pas qu'ils risquent de mettre fin à cette série. Heureusement, Jiri Vit, de la république tchèque est venu ajouter une touche d'exotisme à ce tournoi.

Les organisateurs avaient prévu d'offrir une « focaccia » (spécialité génoise) à tous les joueurs et Marco Ferrando avait dit qu'il prendrait cette dépense à sa charge s'il y avait au moins 25 joueurs. Du coup Paolo Fasce avait fait le forcing pour arriver à ce nombre, faisant même venir des joueurs qui ne pouvaient pas jouer tout le tournoi, mais il n'est arrivé qu'à 24 ! On a bien apprécié la « focaccia » quand même.

Le lieu du tournoi était plus difficile à trouver que celui des deux années précédentes ce qui a valu à José Seknadjé de se faire une petite frayeur et d'arriver en retard. Il faut savoir que les rues, dans certaines villes italiennes, comportent une double numérotation : en rouge pour les bâtiments où il y a un commerce et en blanc pour les autres. José avait d'abord trouvé le bon numéro mais pas dans la bonne couleur...

À la première ronde, les appariements étaient forcés en fonction du classement européen : le premier classé jouait contre le treizième, le deuxième contre le quatorzième et ainsi de suite. Au début, je n'étais pas favorable à un tel système mais finalement ce n'est pas si mal. En théorie, il ne devrait pas y avoir trop de surprise, mais en pratique il n'en est pas toujours de même. De fait, j'ai failli perdre contre Paolo Bianchi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	54	53	26	23	27	28	58
2	42	55	35	21	20	18	40	59
3	51	25	3	5	14	15	16	17
4	29	24	4			2	11	13
5	31	30	19			9	10	38
6	36	22	8	6	1	7	32	34
7	41	45	43	46	37	12	56	39
8	50	49	44	47	48	33	52	60

Tastet 38-26 Bianchi

Heureusement, il a mal négocié le bord bi-bi à l'ouest au coup 50. C'est pourtant une position classique : si Blanc joue 50.a8, Noir s'insère en a3, gardant le bord ouest et gagnant le coin a1. Comme Blanc a perdu ce bord et ce coin, il vaut mieux qu'il joue lui-même 50.a3. Il gagne alors 29-35 avec la suite 50.a3 a1 b2 b1 c1 h1 h2 ps a8 ps g8 g7 h8 où Blanc se contente de garder la parité jouant en dernier dans les quatre coins. À noter toutefois que même si Blanc avait joué 50.a3, il pouvait encore se tromper en jouant 52.a8? : il faut jouer au nord-ouest pour être sûr d'y jouer en dernier et pour éviter que Noir contrôle la diagonale quand il jouera en g7.

Pendant ce temps, sur l'othellier voisin, José, comme à l'accoutumée, donnait du fil à retordre à Takuji Kashiwabara. Il entrait en finale en position gagnante mais laissait passer sa dernière chance au coup 47 (b2 gagnait 33-31). En fait, José a eu la bonne idée (sacrifier a1 pour gagner h1) mais un coup trop tard. Au coup 45, il pouvait gagner 38-26 avec 45.h5 h7 (pour que h1 donne aussi h8) a3 a1 e1. Noir aura les trois bords nord, est et sud tandis que Blanc a des gros problèmes de parité : jouer 50.f8 ou 50.g6 fermerait une paire qui perd. Blanc finira par se faire arnaquer au sud-est.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	45	42	35	49	38	40	51
2	37	50	36	30	31	39	54	22
3	47	32	33	7	5	16	19	12
4	26	34	21			4	11	14
5	27	24	3			1	13	46
6	25	29	6	2	9	8	53	23
7	28	60	20	10	17	15	55	58
8	59	44	41	43	18	52	57	56

Seknadjé 24-40 Kashiwabara

La deuxième ronde est plus facile pour moi, face à Paolo Fasce, mais Takuji se fait surprendre par Pierluigi Stanzione au terme d'une finale très amusante (enfin, cela dépend pour qui). Quand Takuji joue 43a7! (pour jouer les deux coups au nord-est) on se dit qu'il a gagné, mais le problème est qu'il n'aura pas accès à h2 ! En fait c'est une finale difficile (tous les coups de 41 à 45 sont faux !). Le dernier coup perdant est 49. Il ne fallait pas jouer la paire a3-a4 qui donne du jeu à Blanc au nord-ouest et lui permet d'y garder la parité. Après 49.b8 f8 g7 a4 h2, Blanc n'a pas accès à b2 et devra jouer b1 au nord-ouest perdant la parité après a1. Noir gagne alors 35-29. Et si Blanc essaie 50.a4 ou 50.g7 ou 50.b2 pour essayer de garder la parité, Noir joue les pions définitifs avec 51.h2 répondant souvent g8 sur Blanc g7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	17	23	18	20	25	45
2	56	54	9	14	19	36	42	55
3	49	8	3	4	15	21	35	39
4	50	12	5			6	34	37
5	47	13	7			1	28	40
6	16	24	11	2	10	22	26	38
7	43	48	46	29	31	27	53	41
8	44	51	30	32	33	52	60	59

Kashiwabara 31-33 Stanzione

Pendant ce temps, le revenant Ennio Peres, qui avait déjà battu Alessandro Tucci à la première ronde, bat Andrea Silvola. Après trois rondes, à la pause du déjeuner, il n'y a plus que trois joueurs en tête : Benedetto Romano, Roberto Sperandio (qui a stoppé la course victorieuse d'Ennio) et moi-même. Nous allons manger sous les arcades, face au port de Gênes, où l'on trouve de nombreux bars qui servent des sandwiches divers et variés.

Je bats ensuite Benedetto pendant que Takuji s'occupe de Roberto, ce qui me permet de prendre seul la tête du tournoi. Je confirme en battant Roberto, qui a donc une digestion difficile, tandis qu'Andrea revient bien en battant Takuji. Du coup, je rencontre Andrea à la sixième ronde. J'arrive dans une finale gagnante mais j'ai très peu de temps et je ne vois pas venir le contrôle de diagonale qui tue (45.g2). Il suffisait de jouer 44.b7 pour contrôler moi-même la diagonale et gagner facilement.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	56	40	33	28	51	54	55
2	59	57	25	32	23	26	45	31
3	42	29	27	10	2	11	12	15
4	38	30	1	○	●	7	13	49
5	41	22	6	●	○	5	18	14
6	37	43	24	19	4	3	8	48
7	44	47	20	21	16	9	50	17
8	60	39	36	34	35	52	46	53

Silvola 46-18 Tastet

Je bats Takuji à la dernière ronde du samedi, ce qui me permet de terminer en tête avec Andrea (une défaite chacun) devant un groupe de trois : Benedetto, Roberto et Paolo qui aurait bien voulu que le tournoi s'arrêtât là. Takuji est sixième ex aequo dans un groupe de six joueurs dont le tchèque.

Du coup, je joue avec Jiri Vit le dimanche matin et il me bat. J'avais pris l'avantage en milieu de partie, mais je n'ai pas su trouver une suite qui forçait la décision. En fait il me manquait un temps pour tuer. Ainsi, je n'ai pas

osé jouer 36.a2 a1 b7 car Noir a alors un temps avec 39.f1 et je ne voyais pas quoi faire après. Surtout pas 40.f7 qui perd largement sur 41.a8 b8 g7! avec b2 à suivre pour Noir qui fait des millions de pions définitifs. En fait, on pouvait commencer par jouer la paire 36.f7 g6 pour éviter la suite dévastatrice précédente. À ce moment-là, 38.a2 a1 b7 f1 h6 a8 b8 g7 h7! gagne facilement. Du coup, sur 36.f7 g6 a2, Noir doit répondre 39.b7! car ce faisant il menace de jouer a1 et b2. Blanc est gagnant mais 34 à 30 seulement. Après mon coup 38, plutôt étonnant quand on voit la frontière noire, je n'ai plus que la nulle et je n'aurai jamais plus le gain. Jiri a su jouer les pions définitifs et cela a suffi pour gagner. Bravo !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	39	34	21	35	22	38	41	59
2	42	43	11	10	36	37	47	60
3	29	14	7	9	2	19	13	45
4	20	18	1	○	●	12	46	40
5	27	17	6	●	○	5	48	58
6	28	24	8	15	4	3	50	57
7	31	55	23	16	25	49	52	51
8	44	56	26	30	33	32	54	53

Vit 34-30 Tastet

Comme Roberto bat Andrea (qui lui joue la parallèle) et comme Benedetto gagne aussi, nous nous retrouvons quatre premiers ex aequo. Seuls Roberto et Benedetto n'ont pas encore joué entre eux : la ronde suivante voit la victoire de Roberto, donc nous ne sommes plus que trois mousquetaires pour deux places en finale. La fin de tournoi est crispante car on imagine qu'un faux-pas suffit pour rater la finale. De fait le trio continue à gagner ses parties. Le suspense dure jusqu'au bout. Ma partie contre José à la onzième ronde est la dernière à se terminer. Du coup, il y a beaucoup de spectateurs : si je perds, Andrea et Roberto se retrouvent en finale, sinon, je suis ex aequo avec eux. La partie est serrée. J'ai l'impression que José me rate au coup 42 en ne jouant pas b2 (ce que l'analyse informatique confirmera). Si

l'on pense à la parité, on voit qu'il y a $8=5+3$ cases à l'est et que Noir devra donner beaucoup s'il doit y jouer en premier ; 42.b2 est alors naturel. Je trouve une jolie combinaison pour conclure (49.f1 a1 a4 : Blanc n'a pas accès à b2 et il va se faire arnaquer au nord-est) ce qui me vaut les compliments des spectateurs italiens jamais avares de superlatifs : « Bellissima finale ! ».

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	43	40	41	23	49	44	53
2	45	57	16	17	12	29	52	55
3	46	36	37	11	7	8	32	20
4	51	38	15	○	●	4	9	27
5	48	24	13	●	○	1	10	21
6	47	39	25	6	3	2	5	28
7	42	56	19	26	18	14	54	22
8	60	35	30	34	31	33	59	58

Tastet 43-21 Seknadje

Au départage, le quotient de Brightwell, on retrouve dans l'ordre Andrea, moi et Roberto. Je me suis aperçu en écrivant cet article que le quotient de Brightwell n'était pas correctement implémenté dans le programme d'appariement utilisé (Swiss Perfect) mais, bien heureusement, un calcul correct aurait donné le même ordre. Roberto est d'autant plus désolé de rater la finale que cela comptait triple pour lui. En effet, Roberto et Andrea étaient à la lutte non seulement pour une victoire dans un tournoi international, ce qui n'est jamais négligeable, mais aussi pour la victoire dans le Grand Prix Italien (celui qui allait en finale contre moi, même s'il perdait d'ailleurs, gagnait du même coup le GPI) et enfin une place assurée dans l'équipe italienne au championnat du monde qui découle de la victoire du GPI. Du coup, je me dis que Takuji, qui termine seul quatrième, ayant tout gagné le dimanche matin, va sans doute gagner facilement dans le match pour la troisième place. C'est souvent ce qui arrive : celui qui a raté la finale au départage n'est pas motivé par le match pour la troisième place, qu'il perd souvent 2 à 0. D'ailleurs, j'ai proposé qu'à partir de l'année prochaine on

⑥

ne joue pas de match pour la troisième place dans le cas où l'un des joueurs a raté la finale au départage et pas l'autre. Mais, à Gênes, Takuji était apparemment encore plus déçu que Roberto d'avoir raté la finale et c'est lui qui a perdu 2 à 0 sans vraiment jouer à son niveau.

Pendant ce temps, j'ai gagné la première partie de la finale, réussissant à garder la parité jusqu'au bout, mais devant sacrifier beaucoup pour y arriver.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	48	41	45	43	46	54	57
2	49	51	20	42	12	44	55	56
3	33	31	39	11	7	8	47	16
4	40	26	15	○	●	4	9	25
5	53	29	13	●	○	1	10	17
6	30	28	22	6	3	2	5	35
7	60	50	19	18	27	14	32	34
8	58	59	38	23	24	21	37	36

Tastet 33-31 Silvola

Dans la deuxième, j'ai joué une variante que je n'avais pas jouée depuis longtemps et je me suis trompé dans l'ouverture au coup 18. Le téléphone portable d'Andrea a sonné pendant que je réfléchissais à mon coup 26. Il est sorti pour répondre ! Paolo avait pourtant demandé à tout le monde, au début du tournoi, d'éteindre les téléphones portables, mais visiblement il n'avait pas été entièrement suivi. Cela m'a fait penser qu'il faudrait rajouter un point sur les téléphones portables dans le règlement du championnat du monde. Est-ce à cause de cela ? Toujours est-il que j'ai joué 26.b8 alors que 26.d3 paraissait meilleur.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	38	37	32	30	54	51
2	48	47	39	34	27	29	44	18
3	46	43	35	33	2	10	19	17
4	49	41	1	○	●	7	9	12
5	42	40	6	●	○	5	8	16
6	50	36	11	13	4	3	15	55
7	58	56	25	20	21	14	45	31
8	57	26	24	23	22	28	53	52

Silvola 36-28 Tastet

À partir du coup 32 s'engage une lutte désespérée pour l'accès à h6. L'idée est que si Noir n'a pas accès à h6, il ne pourra sacrifier en g7 sinon je pourrai prendre le coin h8 sans qu'il s'insère en h6. Mais, quand j'arrive à mes fins au coup 46, Noir contrôle la diagonale avec 47.b2. Je réfléchis pour savoir si je vais jouer 48.a2 ou 48.b1. Pour une raison mystérieuse, je joue 48.a2 alors que 48.b1 a l'air bien meilleur. En effet, après 48.a2 a4, si je joue h8, Noir m'arnaque tout de suite en jouant a1 alors que sur 48.b1 a4, je peux jouer h8 sans me faire arnaquer en a1 (du moins pas instantanément). Je me dis que je viens de perdre bêtement la partie. En fait, il n'en est rien, la partie était perdue depuis longtemps et les deux coups 48 sont équivalents (du moins d'un point de vue informatique).

Sans doute parce que Noir avait gagné les deux premières parties Andrea a choisi Noir pour la belle. Il m'a laissé rejouer la même ouverture qu'à la deuxième partie, mais j'ai cette fois joué le bon coup 18. En fait la position après le coup 20 peut être atteinte aussi avec l'autre coup 18 avec 19.h7 20.g3 mais celui-ci force davantage. J'attendais 37.g8 mais bien sûr la case X au coup 37 était encore une fois le bon choix. J'ai joué 40.b7 comme si Noir avait joué 37.g8, mais Takuji m'a fait remarquer que 40.c3 était certainement excellent pour menacer de jouer h8 sans que Noir ait accès à h6. Alors que j'avais passé mon temps à essayer de faire cela dans la partie précédente, je ne l'ai pas envisagé un instant ici. Tout cela montre que je n'étais plus très lucide pour cette troisième partie de la finale. Effectivement, 40.c3 forçait 41.a7 (pour éviter l'arnaque) et Blanc gagne alors facilement 22-42.

Noir ne tombe pas dans le piège grossier (43.b4? 44.g2! et Noir fait six pions). Je rate définitivement le gain au coup 44 mais c'était difficile : 44.e1 b1 b2! (pour pouvoir a3!) gagnait 30-34 en jouant la parité. Plus tard, 48.b3 gardait la parité mais cela ne suffisait plus pour gagner.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	60	30	32	47	33	35	48
2	57	59	28	29	31	34	49	20
3	56	52	51	21	2	10	18	17
4	42	50	1	○	●	7	9	12
5	43	39	6	●	○	5	8	16
6	41	38	11	13	4	3	15	45
7	44	40	27	22	23	14	37	19
8	53	36	26	25	24	55	54	46

Silvola 38-26 Tastet

Je mets tristement fin ainsi à une longue série de victoires françaises dans les tournois du Grand Prix d'Europe (désolé), tellement longue qu'à part Copenhague 98, où il n'y avait pas de Français, il faut remonter à Bruxelles 97, où Brightwell avait battu Shaman pour retrouver un tournoi gagné par un non-Français.

Si le résultat de Takuji et le mien laissent à désirer, il faut noter que José a fait un bon tournoi et que son résultat aurait pu être encore meilleur puisqu'il a eu des coups gagnants après le coup 40 aussi bien contre Takuji que contre moi. Enfin, Marie-Christine s'en sort honorablement pour son premier tournoi international.

On attend quand même mieux des Français à Bruxelles.

Classement final

1.	Silvola Andrea	{I}	9+2
2.	Tastet Marc	{F}	9+1
3.	Sperandio R.	{I}	9+2
4.	Kashiwabara T.	{F}	8+0
5.	Romano B.	{I}	7
	Stanzione P.	{I}	7
7.	Fasce Paolo	{I}	6
	Menozzi Beppi	{I}	6
	Seknadje José	{F}	6
	Vit Jiri	{CZ}	6
	Castellano G.	{I}	6
12.	Tucci Alessandro	{I}	5
	Ferrando Marco	{I}	5
	Corradi Federica	{I}	5
	Mutti Andrea	{I}	5
	Peres Ennio	{I}	5
17.	Bianchi Paolo	{I}	4
	Amirante Andrea	{I}	4
	Grosso Luigi	{I}	4
20.	D'Avino Gaetano	{I}	3
21.	Borriello Vittorio	{I}	2
	Torri M.Christine	{F}	2
23.	Andolfi Paolo	{I}	1
24.	Rotta Francesco	{I}	0

Tournoi préqualificatif de Grenoble (19 & 20/6/99)

par Alexandre Cordy

Ce préqualificatif avait des airs de Grand Prix d'Europe ! En effet, deux Italiens, un Belge, un Malgache, un Japonais, un Espagnol... Plus de la moitié des participants étaient ou avaient des origines de l'étranger. Mais l'honneur est sauf, c'est bien un français de pure souche (Marc Tastet) qui a remporté le tournoi. Mais n'anticipons pas trop sur les événements. Les 19 et 20 juin derniers se déroulait ce tournoi d'importance car il pouvait constituer un tournant dans la bataille pour la qualification au mondial de Milan. À part Kashiwabara de toute façon qualifié, tous les autres participants au tournoi (sans inclure bien entendu les deux Italiens) pouvaient rejoindre Philippe Juhem et Manu Caspard à une victoire.

Vers 10h le samedi matin, les participants au tournoi se retrouvent à la MJC « Anatole France ». Les ordinateurs des participants crépitent en démarrant, l'ambiance est installée. Nous serons donc finalement dix participants, ce qui implique un toutes-rondes (neuf parties) puis des demi-finales et enfin la finale et le match 3/4. Nous avons deux retardataires (Marie-Christine Torri et José Seknadjé) et nous décidons donc de les opposer à la première ronde, nous permettant ainsi de commencer les parties. Cette première ronde est très riche en rebondissements. Tout d'abord la défaite de Marc Tastet face à Giorgio Castellano l'un des deux Italiens (bravo à lui) puis... ma défaite contre Bintsa Andriani (euh... bravo à lui) et pour finir une victoire bizarre (n'insistez pas je n'en dirai pas plus) de Marie-Christine sur José. Le tournoi était lancé.

Commence alors une série unique dans les annales de l'Othello (je propose dorénavant que l'on appelle ça la série de Tastet...). Marc Tastet réalise la performance de faire cinq parties se terminant sur le score de 33-31 (trois le premier jour et deux le deuxième) dont une seule en sa faveur ! Si on ajoute un 34-30 à

cette liste, on peut dire que Marc aura eu un tournoi mouvementé. C'est finalement Takuji Kashiwabara qui termine premier du toutes-rondes en ne concédant qu'une seule défaite contre... Marc Tastet évidemment. La deuxième place se jouait entre votre serviteur et Marco Ferrando (l'autre Italien), ça tombe bien nous nous rencontrons à la dernière ronde. C'est finalement Marco qui l'emporte et a donc le choix de la couleur. La quatrième place est une bataille rangée entre Marc, Bintsa et Frédéric Auzende. C'est finalement Marc qui passe devant Bintsa au départage après la défaite de ce dernier à l'ultime ronde contre José (sur le score de 33-31 bien évidemment...).

Les demi-finales opposeront donc d'un côté Marc à Takuji et de l'autre Marco à moi-même. Première partie : défaite de Marc sur le score logique de... 33-31 ; je gagne ma première partie. La deuxième partie donne une victoire facile à Marc par 34-30 (notez l'efficacité : il s'agit du score minimum lui donnant le choix de la couleur dans la troisième partie). Pour ma part, je l'emporte finalement 33-31 (quand on vous dit qu'il y a des scores qui se répètent...). La dernière partie est un vrai combat qui finit à l'avantage de Marc. La finale opposera donc Marc et le Belgo-Franco on ne sait plus trop bien quoi, bref moi quoi !

Et voici l'heure tant attendue de la finale ; le match 3/4 opposant Takuji à Marco. La première partie commence plutôt bien pour moi : je choisis une ouverture que m'avait suggérée Frédéric et ça ne marche pas mal du tout. C'est la raison pour laquelle Marc décide de compliquer le jeu terriblement. La sueur commence à perler sur mon front, je me dis : « Allez réfléchis, il y a certainement un moyen de s'en sortir... ». Je réfléchis tellement que ma pendule s'emballa et... je tombe au temps. (NDLR : Seul l'arbitre, Frédéric, avait vu le joli Stoner avec 28.g7.)

La deuxième partie consiste en un bétonnage en règle qui, non sans donner quelques signes de faiblesse en fin de partie, permet à Marc de gagner son premier préqualificatif de l'année.

En conclusion, je remercie toute l'équipe de l'Othello Club de Grenoble (OCG) pour cette organisation sans faille. J'enjoins d'ailleurs tous les joueurs à venir l'année prochaine ! Et surtout, je propose d'instaurer pour tous les tournois un contrôle antidopage : je vous assure que l'on trouverait des traces de kiwis chez Marc !

Classement final

1. Tastet M. 5/9 +2 +2
2. Cordy A. 6 +2 +0
3. Kashiwabara T. 8 +1 +2
4. Ferrando M. 7 +0 +0
5. Andriani B. 5
- Auzende F. 5
7. Castellano G. 3,5
8. Seknadjé J. 2,5
9. Michel S. 2
10. Torri M.-C. 1

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	49	48	39	38	41	60	53
2	57	55	32	33	42	40	59	36
3	35	22	31	4	15	37	11	30
4	34	29	3			6	17	14
5	20	19	16			1	9	23
6	43	44	7	2	5	8	12	24
7	58	54	21	28	10	13	52	51
8	46	27	26	25	45	18	47	50

Cordy 18-46 Tastet

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	37	26	25	24	28	29	30	35
2	49	41	27	23	31	22	32	36
3	56	46	3	4	11	9	18	19
4	51	8	5			6	14	15
5	50	45	48			1	12	16
6	57	58	47	2	10	7	13	17
7	60	59	43	34	33	20	52	54
8	55	44	39	40	38	21	42	53

Tastet 37-27 Cordy

Comment devenir demi-finaliste ?

par le délégué des déçus du tournoi de Grenoble

Vous trouvez, dans le compte rendu du préqualificatif de Grenoble écrit par Alexandre Cordy dans ce numéro, l'efficacité admirable avec laquelle Marc Tastet a réussi à remporter ce tournoi.

À la déception générale (des trois autres demi-finalistes, qui espéraient la demi-finale et la finale relativement plus « faciles », et de celui qui a raté sa place de justesse), Marc a réussi à atteindre les demi-finales avec seulement cinq victoires sur neuf ! (Et il a fini par gagner le tournoi avec neuf parties gagnées sur quatorze, tandis que Takuji Kashiwabara a terminé à la troisième place avec onze victoires sur quatorze.) Mais calmons-nous un peu et réfléchissons bien. Nous étions dix. Donc atteindre les demi-finales signifiait faire un peu mieux que rester dans la première moitié. Et il y avait neuf parties à jouer. Or Marc a atteint les demi-finales en gagnant un peu plus de la moitié des parties. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner.

Maintenant voici une question naturelle que l'on peut se poser : pourrait-on faire mieux ? Plus précisément, pourrait-on terminer dans les quatre meilleurs d'un toutes-roudes avec dix participants sans gagner cinq parties ? (Les lecteurs sont invités à chercher la réponse avant de lire la suite.)

La réponse est oui. Voici comment terminer quatrième (sur dix) avec seulement quatre victoires (ou plutôt, huit nulles). Il suffit qu'un joueur batte tous les autres et que les autres ne fassent que des nulles entre eux ! Et les trois meilleurs scores contre celui qui gagne toutes ses parties seront des demi-finalistes (n'oublions pas que dans une partie nulle, on fait toujours 32 pions), avec huit nulles.

(NDLR : Cela peut même arriver sans aller chercher une situation aussi improbable. Dans le cas du tournoi de Grenoble, il aurait suffi que Marc perde contre Takuji, Bintsa contre Alexandre et Frédéric contre José pour que nos trois mousquetaires se retrouvent quatrièmes ex aequo avec 4 sur 9 !)

Alors peut-on faire encore mieux ? OUI ! Avec trois victoires (ou six nulles) seulement. Il faut qu'il y ait trois joueurs qui fassent ce qu'ils veulent entre eux mais battent tous les autres, et que les sept autres fassent nulle entre eux. Celui qui a le meilleur départage parmi ces sept sera en demi-finale avec 6 nulles.

Et encore ? Non, deux victoires et demie ne suffiront jamais, car cela suppose qu'il y a sept joueurs qui ont au moins six défaites et demie. Or $6,5 \times 7 = 45,5$ et le nombre total de parties jouées n'est que 45.

Bon nous avons vu que l'on peut être demi-finaliste avec six nulles. Mais avec trois vraies victoires et six défaites ? Regardons de près le scénario précédent : il y a trois joueurs qui battent tous les autres. Bien sûr, plus vos concurrents perdent, moins vous avez besoin de gagner de parties pour accéder à la

demi-finale. Et comme vous voulez la quatrième place, cela vous arrange s'il y a trois joueurs qui battent tous les autres. Et maintenant il faut que vous soyez le meilleur parmi les sept restants. Avec seulement trois victoires, c'est-à-dire en gagnant seulement la moitié des parties jouées (entre les sept). Bien entendu, s'il y en a qui en gagnent moins, obligatoirement il y en a d'autres qui en gagnent plus. Donc il faut que les sept joueurs gagnent tous exactement trois parties, ni plus ni moins. Ainsi notre question est réduite à la suivante : dans un toutes-roudes avec sept joueurs, est-il possible que tous les participants gagnent exactement trois parties ? La réponse est toujours oui. Sans doute est-ce bien connu, mais pour ceux qui ne l'ont jamais vu, je vous décris une façon de le faire. On peut résumer le résultat d'un toutes-roudes dans un « tableau de gains ». C'est un tableau de m^2 cases (m étant le nombre des joueurs) privé de sa diagonale principale (celle qui part d'en haut à gauche vers en bas à droite), et on place le résultat de chaque partie de la façon suivante : si le joueur A bat le joueur B, on place 1 sur l'intersection de la rangée A et de la colonne B et 0 sur l'intersection de la rangée B et de la colonne A. Si la partie est nulle, on y place 1/2. Le tableau est forcément antisymétrique (i.e., si on échange la rangée et la colonne, les 1 prennent la place des 0 et vice-versa, tandis que les 1/2 ne bougent pas), et pour chaque tableau antisymétrique, il y a une combinaison possible de gains qui y correspond. Donc il suffit de trouver un tableau antisymétrique de sept par sept avec trois fois 1 et trois fois 0 sur chaque ligne et sur chaque colonne : c'est facile, un « tableau en damier » fera l'affaire.

	A	B	C	D	E	F	G
A	-	1	0	1	0	1	0
B	0	-	1	0	1	0	1
C	1	0	-	1	0	1	0
D	0	1	0	-	1	0	1
E	1	0	1	0	-	1	0
F	0	1	0	1	0	-	1
G	1	0	1	0	1	0	-

La conclusion : on peut faire beaucoup mieux que Marc, avec deux victoires de moins ! Qui veut tenter le coup ? Je vous lance le défi...

Pour ceux qui s'intéressent à la question inverse, i.e. le nombre minimum de défaites qui vous permettrait de ne pas jouer le dimanche après-midi, c'est deux, mais je vous en épargne les détails.

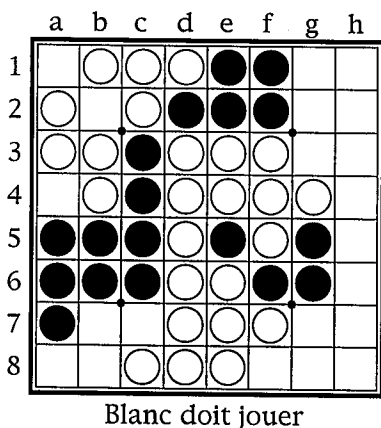
(NDLR : Au tennis, on peut facilement gagner un match en gagnant beaucoup moins de la moitié des points. On dit toujours qu'il faut bien jouer les points importants. De même, à Othello, on peut très bien gagner un tournoi sans nécessairement avoir le meilleur pourcentage de victoires.)

L'Othello® au pays de Hamlet

par Takuji Kashiwabara

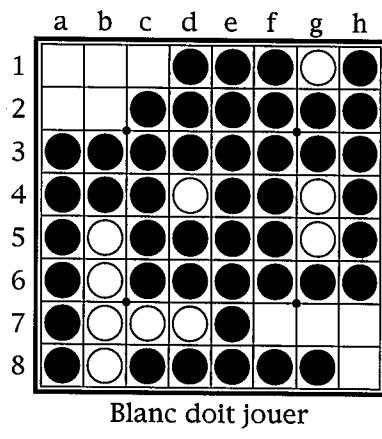
Dans le dernier numéro (52) de *Fforum*, Manu Caspard nous a résumé ce qui s'était passé au tournoi de Copenhague. (Admirons, au passage, la rapidité avec laquelle il rédige ses articles : le tournoi a eu lieu les 24 et 25 avril, et *Fforum* est paru moins de quinze jours plus tard.) Je vais juste vous raconter des épisodes dramatiques qui se sont produits au pays de Hamlet à cette occasion. Vous trouvez dans le récit de Manu comment l'envahisseur suédois qui avait fait des dégâts au royaume du Danemark (rappelons que Daniel Rignell a battu tous les Danois présents et qu'il m'a battu en plus, même si je ne suis pas danois) a été repoussé juste avant la tombée du rideau. Mais il y a eu d'autres épisodes...

Nous sommes à la ronde 6 : Daniel, Manu, Torben Vallund et Karsten Feldborg sont en tête avec une défaite, suivis par Romy Hidayat et moi qui avons déjà subi deux défaites. Pendant que Karsten bat Manu qui choisit mal entre le beurre et l'argent du beurre, Torben se trouve face à la question fondamentale dans la partie contre moi : *2b or not 2b* ?



Et il fait le mauvais choix, *2b*. Après la séquence *40.b2c7 b8 f8 g8 a4 a8 b7*, Blanc est mort. Où est donc le problème de ce coup ? En attaquant le bord bibi (*Fforum 37*, pages 9-10) Blanc a créé un trou de cinq cases (a4 et les quatre cases au sud-ouest) où Noir joue le premier et un trou d'une case (a1) auquel Blanc n'a pas d'accès. Donc Noir n'a qu'à jouer la parité locale dans le trou de cinq pour y gagner

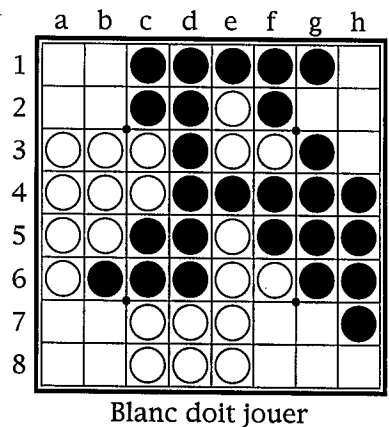
un temps et garder a1 pour la parité globale. Que se passe-t-il si Blanc n'attaque pas le bord bi-bi ? Sur *40.g1* vient une séquence du genre *f8 g8 c7 b8* (d'ailleurs Blanc a d'autres choix intéressants) et Noir n'aura pas trop intérêt à attaquer le bord bi-bi en jouant *b7* non plus car il y crée un trou de trois (a4, b2 et a1) où Blanc peut jouer le premier quand il veut (pas tout de suite à cause du bord nord) et le trou a8 où Noir n'a pas d'accès. En plus, si jamais Blanc ne se trouve pas à court de coups à l'est, la parité oblige Noir à jouer le premier à l'ouest, ce qui ne lui est pas très avantageux. Donc même si la mobilité de Blanc à l'est n'est pas extraordinaire, Blanc conserve encore des chances après *40.g1*.



Passons à la ronde 8. Karsten et Daniel se trouvent en tête avec une seule défaite, suivis par Torben, Manu, Romy et moi. Romy, Manu et Torben n'ont pas encore joué entre eux. Manu, qui expliquait au petit déjeuner à Per Horn (qui lui demandait des conseils pour progresser...) que les parties gagnées d'avance n'existaient pas, se trouve devant la position ci-dessus dans sa partie contre Mårtensson qui a tout perdu la veille.

Auriez-vous trouvé une suite gagnante (qui est essentiellement unique) ? Il faut jouer la parité locale dans chacun des trous (h8 n'est pas connecté avec les trois cases au sud-est, à condition d'y jouer avant). Dans le trou sud-est (après avoir joué h8), il faut commencer par h7 (car sinon Noir garde la rangée 7 ou la colonne f).

Vu comme ça, la bonne suite *52.b2 a1 c1 b1 a2 ps h8 ps h7 g7 f7* (30-34) n'est peut-être pas si difficile à trouver, même si ce coup *b2* n'est pas très intuitif à cause de la réponse blanche en a1 (qui garde le bord nord tout entier). Malheureusement, ne s'étant pas posée la question fondamentale *2b or not 2b* assez tôt, Manu trouvera cette suite une seconde trop tard (pour son honneur, j'ajoute que j'étais à côté pour regarder la partie et que je n'avais pas trouvé la suite avant lui) et tombera au temps au coup 60, accreditant ainsi sa propre théorie.



Pendant ce temps, au fond de la salle, dans sa partie contre Per qui retient bien la leçon de Manu, Torben se trouve face à la question maudite : *2b or not 2b* (diagramme ci-dessus) ? Noir a une mobilité très réduite, avec deux bords déséquilibrés en prime, ce qui rend *b2* très attirant, malgré le problème de la parité. Mais ici Blanc peut gagner plus facilement avec *44.a7* grâce au contrôle de la diagonale *c3-g7* (et *f3-b7* si ça lui plaît). Après *44.b2 a1 b1 a2 h2* (une tentative de ruse du T, voir *Fforum 33* page 12) *a7 h1 f8*, Torben commet l'erreur fatale *52.f7* qui lui coûte la partie. Mais le bon coup *52.h3* qui joue dans un trou de deux est difficile à trouver. Il ne fallait donc pas jouer *b2*.

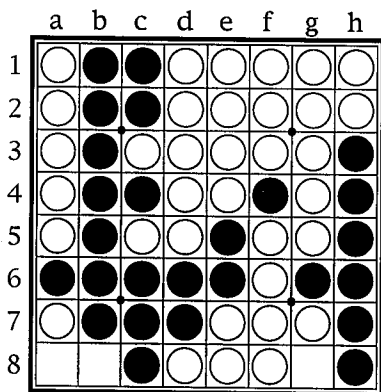
Je me garde d'autres retournements (il n'en manquait pas dans ce tournoi). Si vous en voulez plus, vous, les amateurs d'émotions, participez donc à la prochaine édition du tournoi de Copenhague !

Technique Compter : la méthode Tastet

par Marc Tastet

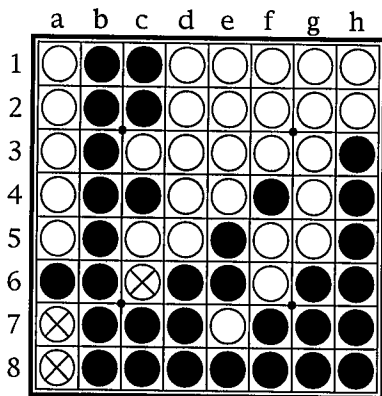
Nous avons déjà vu dans *Fforum 52*, la méthode Murakami qui permet de compter en fin de partie pour déterminer le meilleur coup. Rappelons que le principe de cette méthode consiste à comparer directement la position finale à la position actuelle.

La méthode Tastet est née d'une mauvaise compréhension de la méthode Murakami. Quelqu'un (je ne sais plus qui) m'avait parlé de cette méthode. Soit il avait mal compris la méthode, soit j'ai moi-même mal compris ses explications, toujours est-il que j'ai cru qu'il s'agissait de comparer l'une par rapport à l'autre les positions finales à l'issue de deux suites distinctes. Prenons un exemple.



Blanc joue au mieux

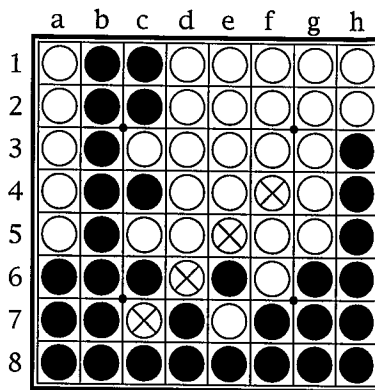
Il n'y a que deux suites plausibles : a8 b8 ps g8 ou b8 a8 ps g8. En effet, Noir a gagné la parité en g8 et il va répondre au coup de Blanc dans la paire a8 b8, Blanc passera et Noir terminera en g8.



Après a8 b8 ps g8

Essayons donc de comparer entre elles les deux positions

finales du point de vue de celui qui a le trait, ici Blanc. Sur le bord sud, dans les deux suites les pions de b8 à g8 finiront noirs donc cela n'a pas d'importance.



Après b8 a8 ps g8

Sur chaque diagramme, j'ai coché les pions qui sont blancs alors qu'ils sont noirs dans l'autre position finale.

Évidemment, il est alors très facile de voir qu'il y en a 3 dans le premier cas et 4 dans le second, donc que la deuxième suite est meilleure (d'un pion) que la première.

Cela dit, cette constatation est facile car ici on voit les deux diagrammes, mais dans la réalité on n'en voit aucun ! Déjà la méthode Murakami était difficile car il s'agissait de comparer une position invisible à la position actuelle. La méthode Tastet est encore plus délicate à mettre en œuvre car il s'agit de comparer entre elles deux positions qui sont distinctes de la position visible.

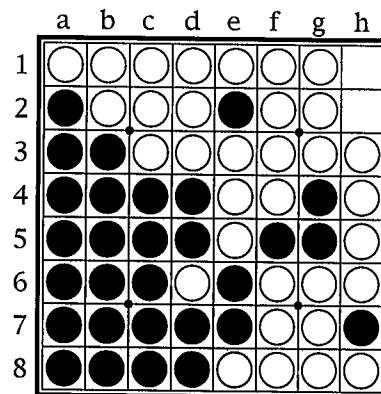
Pour ne pas abuser le chaland, donnons tout de suite les inconvénients de cette méthode.

Elle ne permet de comparer entre elles que deux suites et est donc inefficace si l'on hésite entre au moins trois suites. (En fait, on pourrait commencer par en comparer deux, puis on comparerait la meilleure à la troisième et ainsi de suite, mais je ne crois pas que cela ferait gagner du temps.)

Elle ne donne pas le score final (c'est d'ailleurs pour cela que la légende du premier diagramme

n'est pas : « Blanc joue et gagne »). En effet, dans cet exemple, on sait seulement que la deuxième suite est meilleure d'un pion, mais on ne connaît pas le score final (ce n'est pas du tout le nombre initial de pions blancs plus quatre car on n'a pas tenu compte des pions blancs qui ont disparu). On doit donc compter les deux suites alors que la méthode traditionnelle et la méthode Murakami permettent de s'arrêter après avoir compté une seule suite si elle gagne puisque l'on connaît le score final (à condition d'avoir compté ses pions au départ).

Passons aux avantages. Cette méthode est d'autant plus intéressante que les deux positions finales sont proches l'une de l'autre mais assez différentes de la position initiale. Sur l'exemple donné, on n'a pas besoin de compter les pions de b8 à g8 ainsi que f7 et g7 puisqu'ils seront de la même couleur à la fin. Les autres méthodes nécessitent de compter ces pions. En fait, sur cet exemple, je pense que cette méthode est optimale : je n'imagine pas de façon efficace de procéder qui permettrait de faire intervenir moins de pions que les 7=3+4 qui interviennent ici. (Bien sûr, on pourrait réduire ce total en faisant des compensations, mais cela compliquerait la méthode et ne ferait sans doute pas gagner de temps ici.)



Noir joue au mieux

Pour illustrer d'autres avantages, donnons un second exemple. C'est un cas typique où

j'utilise systématiquement cette méthode. Il reste deux cases à jouer, un coin et une case C adjacente ; le joueur qui a le trait est inséré sur le bord. Sur ce bord, les pions de h2 à h6 finiront blancs de toute façon. Il faut donc seulement penser à tenir compte du (ou des) pion(s) inséré(s), ici h7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	⊗
2	●	○	○	○	●	○	○	○
3	●	●	○	○	○	⊗	○	○
4	●	●	●	●	⊗	○	●	○
5	●	●	●	●	○	●	●	○
6	●	●	○	○	○	○	○	○
7	●	●	●	●	○	○	○	⊗
8	●	●	○	○	○	○	○	○

Après h1 h2

Le décompte est ainsi très facile : après h1 h2, Noir aura les 4 pions h1, f3, e4 et h7 (cochés ci-dessus) alors qu'après h2 h1, Noir aura à la place les 5 pions g3, f4, e5, d6 et f2 (cochés ci-dessous). Donc c'est la deuxième suite qu'il faut jouer.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	●	○	○	○	●	⊗	○	○
3	●	●	○	○	○	○	⊗	○
4	●	●	●	○	○	⊗	●	○
5	●	●	●	○	⊗	●	●	○
6	●	○	○	⊗	○	○	○	○
7	●	●	●	●	○	○	○	○
8	●	●	○	○	○	○	○	○

Après h2 h1

On remarque ici un deuxième avantage de cette méthode : on ne fait qu'additionner des pions et l'on n'a jamais besoin de soustraire quoi que ce soit. D'une part, c'est plus rapide et il y a moins de risques d'erreur. D'autre part, on peut parfois s'arrêter avant d'avoir fini de compter la deuxième suite. Si l'on atteint le total de la première, on sait que la seconde fait au moins aussi bien. Ainsi dans l'exemple précédent, comme on a trouvé 4 pour la première suite, on peut s'arrêter dès que l'on atteint 4 dans la deuxième et la jouer (on compte les 4 pions de d6 à g3 par

exemple et l'on n'a pas besoin de regarder ce qui se passe sur la deuxième ligne). David Shaman m'a fait remarquer que c'est une singularité de cette méthode. Contrairement aux autres méthodes, il vaut mieux commencer par compter ici la suite dont on pense que c'est la moins bonne : si c'est le cas, cela fera gagner du temps quand on comptera l'autre. Ainsi, si on avait commencé par compter h2 h1, il aurait fallu aller jusqu'au bout pour h1 h2.

Dans ce cas de figure (deux cases vides seulement) les deux inconvénients de la méthode disparaissent comme par enchantement. D'abord, il n'y a que deux suites à comparer donc ce n'est pas grave de ne pas savoir en traiter un plus grand nombre. Ensuite, on ne connaît pas le score final, mais c'est sans aucune importance. En effet, on ne peut espérer une erreur de l'adversaire puisqu'il n'aura pas le choix, donc il faut jouer la meilleure suite qu'elle gagne ou pas. Comme, de plus, les suites sont très simples, il est plus rapide de compter la deuxième que de dénombrer les pions de la position initiale.

Nous allons voir maintenant un résultat très peu connu et que je livre ici en exclusivité pour les lecteurs de *Fforum*. Il est en fait indépendant de la méthode Tastet, mais il peut être vu comme une application intéressante de ladite méthode.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	●	●	●	●	●	●	●
3	○	●	●	●	○	○	●	●
4	○	●	●	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	●	●	●	●	●	●	●

Blanc doit jouer

On aurait pu trouver un meilleur exemple d'un point de vue pédagogique, mais celui-là à une valeur historique indéniable puisque c'est la position à l'origine de ce résultat. Il s'agit d'une

partie entre Didier Piau (Salut Didier !) et moi-même au tournoi de Paris 1990 (cela ne nous rajeunit pas...).

Il me restait très peu de temps et j'hésitais entre les deux suites plausibles : l'arnaque a2 ps a1 ps h1 (ou a2 ps h1 ps a1 mais c'est évidemment pareil) et h1 ps a2 a1 pour récupérer les pions du prébord nord. Il y a bien une dernière suite (a1 a2 h1) mais elle est clairement inférieure à celle de l'arnaque. J'ai utilisé la méthode traditionnelle pour savoir si la suite de l'arnaque gagnait. J'ai compté mes pions (26). Jouer a2 retourne b3 et c4 donc cela fait 26+3=29, puis jouer a1 retourne b2 c3 et d4 donc 29+4=33 et il reste encore un coup à jouer pour Blanc donc cette suite gagne et je l'ai jouée, gagnant 35 à 29.

Après coup, j'ai vérifié que l'autre suite plausible gagnait aussi 35 à 29. Comme j'avais déjà rencontré ce type de position à trois cases vides où l'on a le choix entre l'arnaque et les pions du prébord, je me suis demandé s'il n'y avait pas une leçon plus générale à en tirer. La réponse est : oui !

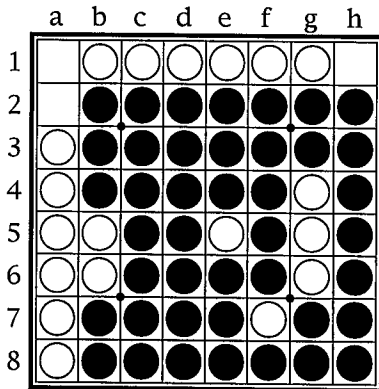
En fait, la méthode Tastet est extrêmement efficace ici pour comparer ces deux suites. En effet, a2 sera joué de toute façon, donc les pions retournés sur la diagonale b3-g8 et éventuellement sur la colonne a seront récupérés dans les deux cas. De même h1 sera joué de toute façon, donc les pions retournés sur la diagonale a8-g2 et éventuellement sur la colonne h seront récupérés dans les deux cas. Le bord nord de b1 à h1 sera blanc aussi dans tous les cas. Dans la suite qui récupère les pions du prébord, on aura exactement 4 pions que l'on n'a pas dans l'autre : c2, d2, e2 et f2. Il suffit donc de voir combien on récupère de pions dans la suite de l'arnaque que l'on n'a pas dans l'autre suite. C'est simple, il s'agit du coin a1 et des pions que l'on retourne sur la diagonale b2-h8. Dans le cas de l'exemple, cela fait également 4 : le coin plus les trois pions b2 c3 et d4.

On en déduit alors la règle simplissime qui permet de déterminer

en moins d'une seconde si l'arnaque est valable ou pas dans le diagramme ci-dessus : **règle de trois : si la prise du coin a1 retourne exactement 3 pions sur la diagonale, les deux suites sont équivalentes.** Avec comme conséquence évidente qu'il faut jouer l'arnaque si la prise du coin retourne au moins 4 pions sur la diagonale, et ne pas la jouer si la prise du coin ne retourne que 2 pions sur la diagonale.

En fait, le raisonnement précédent peut se révéler faux dans certains cas, mais si vous vous en êtes aperçu, c'est que vous êtes un excellent joueur.

Pour illustrer le premier problème, modifions un peu la position précédente.



Blanc joue et gagne

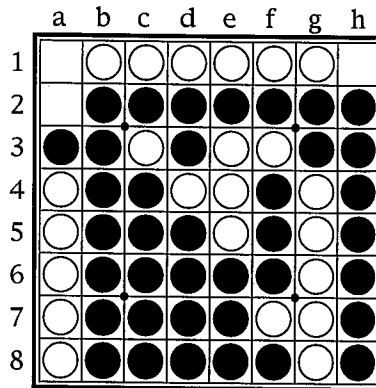
Si l'on applique la règle de trois, on en déduit que les deux suites a2 ps a1 ps h1 d'une part et h1 ps a2 a1 d'autre part donnent le même résultat. Pourtant, si on les joue, on constate que la première fait nulle alors que la seconde gagne 33 à 31. Voyez-vous pourquoi ?

Le problème est que les coups a2 et h1 interfèrent. (Cela me fait penser qu'il faudra que j'écrive un article sur les interférences.) Cela signifie que les lignes de pions retournées se croisent (ici en d5). Du coup l'assertion qui disait que les pions retournés sur les diagonales b3-g8 et a8-g2 n'intervenaient pas est fautive. Certes, on jouera bien a2 et h1 dans les deux suites, mais pas dans le même ordre ! Et il vaut mieux jouer h1 avant a2 car on récupérera les deux pions b7 et c6 au lieu du seul pion e6.

On peut ainsi conclure : s'il n'y avait pas d'interférences, la règle

de trois serait valable et les deux suites seraient équivalentes. Comme les interférences font qu'il vaut mieux jouer h1 avant a2 (cela fait un pion de plus), la suite commençant par h1 est donc la bonne.

Il y a parfois un autre problème. J'ai longtemps cru que ce n'était pas possible jusqu'au jour où je me suis trouvé dans la situation suivante.

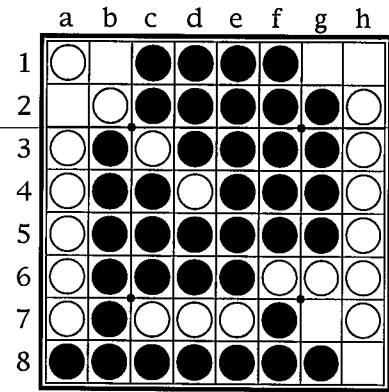


Blanc doit jouer

En fait, j'ai modifié la couleur de quelques pions pour que ce soit plus parlant, mais la situation au nord-ouest était bien celle-là : le coup a1 ne retournant qu'un pion sur la diagonale. Le lecteur attentif se sera peut-être demandé pourquoi, dans la conséquence de la règle de trois, je n'avais pas parlé du cas où il y avait un seul pion. Voilà la réponse : dans ce cas, le décompte précédent est faux car dans la suite h1 ps a2 a1, le dernier coup ne retourne pas seulement b2 mais aussi tous les pions suivants (ici c3 d4 et f5). Que faire ?

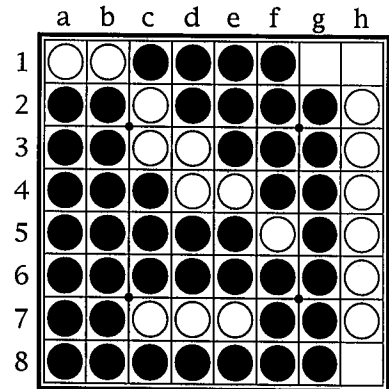
C'est tout simple : il suffit d'appliquer la méthode Tastet ! En effet, la suite h1 ps a2 a1 donne toujours les 4 mêmes pions que l'on n'a pas dans l'autre variante : c2, d2, e2 et f2. Il suffit donc de voir si la suite de l'arnaque donne plus ou moins de 4 pions qui n'y sont pas dans l'autre suite. Or ici, elle donne 5 pions (a1, b2, c3, d4 et e5). Donc elle est meilleure d'un pion. Le lecteur dubitatif pourra vérifier que la suite de l'arnaque gagne 33 à 31 alors que l'autre fait nulle.

Voyons un exemple où la connaissance de la règle de trois peut vous faire gagner d'abord du temps et finalement la partie.



Noir doit jouer

C'est une position tirée d'une partie du tournoi de Cambridge 94 entre Emmanuel Caspard (avec les blancs) et moi. J'hésite entre a2 et b1 (il y a aussi g7, mais ne compliquons pas). Je remarque qu'après a2 b1 g7, Blanc se retrouve dans la position suivante.



Blanc doit jouer

C'est exactement le dilemme habituel entre la suite de l'arnaque (g1 ps h1 ps h8) et la suite du prébord (h8 ps g1 h1). Comme je connais la règle de trois je sais que l'arnaque n'est pas intéressante car h1 ne retourne que deux pions sur la diagonale. J'en déduis que la bonne suite est ici h8 ps g1 h1. Je compte donc cette suite à partir de la position initiale (avec la méthode traditionnelle) : cela fait nulle ! Du coup, je compte l'autre suite : b1 a2 (forcé, sinon j'y joue) h1 g1 h8 g7 qui gagne 33-31 et je la joue. Si je n'avais pas connu la règle de trois, j'aurais sans doute supposé que la suite de l'arnaque était meilleure et aurais alors cru que cette suite me faisait gagner 33-31. J'aurais été bien déçu de ne faire que nulle...

On compte sur vous pour bien compter et ne pas vous tromper dans la règle de trois.

Lettre ouverte à Serge Poirier

(ou comment organiser un championnat de France dans la bonne humeur !)

par Marie-Christine Torri

Tout d'abord :

Ne pas abuser de la bolée de cidre !

**Ne pas boire trop de chou-
chenn avant et pendant, mais en
offrir à tous les joueurs après...**
(euh, la mignonnette au moment
du départ ?...) et rien n'interdit
pendant le tournoi d'en piquer
discrètement à la seringue les ki-
wis de Marc Tastet ou les gitanes
de Jo l'Espingo, d'en mettre dans
le coca de Sandry Andriani (pour
Bintsa mieux vaut quelque hallu-
cinogène), ou même carrément
dans l'arrivée d'eau des lavabos !

**Bon, commençons donc par le
commencement !**

Après quelques crêpes pour te
mettre en train, décroche ton télé-
phone ; ahhh, mais non pas avec
les mains pleines de confiture,
Serge, voyons ! Et appelle l'hôte-
lier, enfin tous les hôteliers de
notre bonne vieille capitale de
Bretagne et trouve-nous le meil-
leur tarif.

**Attention, ne pas confondre :
ne pas jouer avec les pions sur
l'hôtelier (serait p'têt pas
content !) Mais jouer sur les prix
de l'hôtelier !**

Une fois l'accord conclu (une
chambre + petit déjeuner = 70 F
par personne), ne pas laisser re-
froidir, faire mijoter et retourner
l'hôtelier, maintenir la pression, ne
pas lui laisser le temps de dire :
« Eh, ho, coco, minute ! ».

**Mais revenons quelque temps
en arrière, autrement dit : flash-
back !**

Au matin brumeux du lende-
main du Championnat de France
1997 qui vit la superbe victoire du
sympathique Stéphane Nicolet
contre notre non moins sympa-
thique ami Yi Liang (dont nous
souhaitons qu'il remporte le pro-
chain championnat), une petite
brunette rondelette méchée de
blond aux yeux bleus, mais néan-
moins au charme indéniable, char-
gée telle la Messagère de la bonne
parole FFOienne, donc Mme FFO
(eh oui, si la République a les

traits de Marianne, force m'est de
constater que la FFO a les traits de
Marie-Christine — cf. *Fforum* 49
page 15, le coin du conseil
ligne 24 et *Fforum* 50, même page
ligne 25) donc, dis-je, au lende-
main de ce prodigieux tournoi,
Mme FFO alias Marie-Christine
obtenait dès le 1^{er} décembre 1997
de notre hôtelier, Monsieur
Tarentola (mais non, Sergio, pas
Tarentula, c'est pas une araignée,
c'est le patron de l'hôtel !) obte-
nait, dis-je donc, des
chambres/petits-déjeuners compris
à un prix compétitif déifiant toute
concurrence compte tenu de la
nature de l'hôtel** en plein centre
ville, face à la gare avec tout le
confort ! Et, nec plus ultra, une
salle de conférences qui n'était
certes pas « Alpes-Congrès »,
mais correctement chauffée et
équipée, à la moitié du prix fixé
par l'enveloppe budgétaire oc-
troyée par l'éminent « lézard » de
service (750 F au lieu de 1500 F)...

Mais le travail de la gente
Marianne de l'Othello Club
Grenoblois, dûment mandatée et
par son club et par l'éminente
FFO, ne s'arrêta pas là ! Forte de
la magnifique expérience du
Championnat de France de
Villeneuve-d'Ascq, elle s'est dit,
ici à Grenoble, on doit pouvoir
faire aussi bien, sinon mieux !
C'est pourquoi elle se mit en de-
voir d'alerter les médias pour atti-
rer leur attention et celle de l'avid
public isérois sur l'importance de
cette magnifique et grandiose ma-
nifestation intellectuelle qu'est un
Championnat de France d'Othello,
donc superbe opportunité de faire
connaître ce jeu génial et par là-
même gagner des adhérents tota-
lement séduits à l'Othello Club
Grenoblois !

Donc pour ne pas faire moins
que Villeneuve-d'Ascq en tout
cas, elle contacta toutes les radios
locales privées et publiques ainsi
que FR3 et M6, et pour donner un
caractère officiel et solennel à
cette manifestation, pour que les

Grenoblois soient impressionnés
par l'ampleur d'un événement
aussi médiatique, comme à Ville-
neuve-d'Ascq, elle invita Mon-
sieur le Maire, qui vint gentiment,
mais qui, lui, au moins nous épar-
gna un long discours ! Et comme à
Villeneuve-d'Ascq, il fallait faire
un buffet convivial à l'issue de la
première journée du tournoi (idée
d'ailleurs soumise à E. Lazard,
alors encore Président, et approu-
vée par lui sur la base du reliquat
de l'enveloppe budgétaire).

*(Note de EL : il y a eu un qui-
proquo à l'époque puisque je n'a-
vais jamais « approuvé sur la base
du reliquat de l'enveloppe budgé-
taire ». Précisons que la FFO ne
roule pas sur l'or et que j'étais
plutôt content que Marie-Christine
nous trouve un hôtel si pratique et
si agréable pour moitié moins cher
que prévu. Il n'était au départ pas
question dans mon esprit d'utiliser
ce reste pour faire autre chose.*

*J'avais indiqué à Marie-
Christine que l'idée du buffet était
intéressante et que, avant de l'ap-
prouver éventuellement, le conseil
souhaitait avoir des devis. Ces
devis ne m'ont jamais été présen-
tés, mais Marie-Christine m'a an-
noncé deux jours avant le cham-
pionnat que le cocktail était or-
ganisé pour une somme largement
supérieure au reliquat de l'enve-
loppe budgétaire qui n'avait pas
été accordé !)*

Ce fut un gros travail : préparer
les dossiers de presse, également
pour la Mairie, différents conseil-
lers du Maire étant concernés,
contacter le service du Protocole et
les différents médias dont le
Dauphiné Libéré que j'avais ou-
blié de citer, courir à travers tout
Grenoble et la banlieue pour dépo-
ser ces dossiers de presse, y aller à
de nombreuses reprises pour voir
les bonnes personnes, rédiger les
courriers pertinents et tout cela en
moins de dix jours avant la mani-
festation (délais imposés par la
presse audiovisuelle et écrite). Et
tout cela par Mme FFO-Marie-

Christine toujours à pied pour ce qui était des démarches, pendant que les trois autres membres du Conseil de l'Othello Club Grenoblois s'épuisaient visiblement à s'entraîner pour le Championnat et continuer le ronron quotidien de leur vie ! Et j'oubliais, bien entendu, la multitude de coups de fils !

Et tout cela sans compter le sprint final pour obtenir de différents traiteurs situés aux quatre coins de la ville, détails de leurs prestations et tarifs que j'aurais effectivement dû remettre à Emmanuel Lazard pour agrément du choix final, chose qui fut impossible, chacun des commerçants concernés ne nous ayant remis son devis qu'à la fin de la dernière semaine précédant le tournoi ! Les uns proposaient seulement la moitié de la marchandise, pas de livraison ni service et il fallait aller chercher la marchandise en banlieue et encore se charger des boissons, les autres livraisons de marchandises sans service ni boisson pour le même prix que celui qui fut finalement choisi ; un autre très peu cher, mais qui ne proposait qu'une piètre qualité et quantité de marchandises toujours sans service ni boissons !

Compte tenu du trop court délai qui m'était imparti, je dus en effet prendre la décision de choisir sans pouvoir soumettre les devis à Emmanuel Lazard. Et mon choix se porta donc sur les prestations du CODASE, association d'insertion par le travail pour les jeunes en difficulté. Ces jeunes filles firent un excellent travail et on peut dire qu'en cette année 1998, le Championnat de France d'Othello, outre la compétition, a été facteur d'une bonne action tout en étant bénéficiaire pour ses participants d'un bon moment de partage et de détente pour tous ! La dépense est finalement restée à la charge de l'OCCG.

Mais voilà, toutes ces courses à droite et à gauche, cette immense dépense d'énergie, pour le confort des joueurs, au niveau des chambres, de l'agencement de la salle, du contact des médias, des personnalités (sans compter le détour par l'Échiquier Grenoblois,

l'effort de persuasion pour se faire prêter les dix-huit pendules, ce qui fut fait fort gentiment d'ailleurs par eux, afin d'éviter aux joueurs d'alourdir leurs bagages ; et revenir les bras lourdement chargés, à l'hôtel, lieu du tournoi !), donc disais-je, tous ces efforts, enfin une bonne partie, furent peine perdue, puisque la date de la manifestation était en plein pôle médiatique du Téléthon et malheureusement hormis le Dauphiné Libéré, ni FR3 ni Radio-France-Isère, ni même M6 (qui préférerait un match de rugby) ne firent le déplacement pour couvrir notre tournoi. C'est là que je compris pourquoi IGOR avait demandé d'avancer la date du championnat 1997 pour cause de Téléthon, moi qui croyais que c'était pour y participer ! Donc hélas, de ce côté, **flop total**, mis à part quelques familiers de Marc Tastet, que nous n'avons d'ailleurs pas revus, aucun impact.

Dans l'ensemble, tous les joueurs furent contents de l'organisation, de la façon dont ils avaient été reçus et outre le moment agréable de la remise des coupes et médailles fournies à un prix très raisonnable par notre magasin local, chacun partit avec un joli petit sac de noix — et là je ne doute pas que d'autres régions en soient productrices — une des spécialités les plus connues de Grenoble avec la fameuse Chartreuse (mais nous n'avions pas les moyens d'offrir de la Chartreuse aux joueurs). À ces deux occasions, je fus vivement remerciée par beaucoup de joueurs et j'en fus très touchée. J'avais mis un tel point d'honneur pour que tout soit parfait ! J'ai aussi beaucoup apprécié les remerciements d'Emmanuel Lazard dans le numéro de *Fforum* 51, écrits certes en peu de lignes, mais des lignes si réconfortantes à lire, après la descente en flammes — soi-disant au quatrième degré — du Champion de France en titre 1998. Là encore — et je sais que Bintsa est d'accord avec moi là-dessus, et bien d'autres aussi sans doute — on peut voir à l'évidence l'application directe du proverbe : « il n'y a que ceux qui ne font **jamais** rien qui ne font **jamais** d'erreurs ! ».

Enfin, mis à part quelques petites déceptions, je ne regrette rien de cette aventure qui fut merveilleuse et excitante, mon meilleur souvenir restant celui de l'ensemble des joueurs heureux d'être venus et repartis contents, le sourire aux lèvres en nous disant au revoir. Et si c'était à refaire, je le referais bien volontiers !

Ah nostalgie, quand tu nous tiens !

Bon, retour vers le futur, euh non pardon, retour à nos moutons, ah non, ce n'est pas encore ça ! **Retour à aujourd'hui !**

Donc, une fois l'accord conclu avec l'othellier, euh non pardon, l'hôtelier, tu fais les doux yeux au directeur de la MJC, tu lui joues la sérénade, pour que salle et mobilier te soient pour le jour J alloués. Attention, ne te fais pas refiler des tables ou des chaises rongées par les termites, sois exigeant, que diable ! N'oublie pas non plus de passer et de repasser pour vérifier le nombre de tables, de chaises, pour les agencer... Bref, ces petits travaux faisant partie de la routine, tu n'en as pas fini pour autant.

Pour donner de l'ampleur médiatique à l'événement qui va te rapporter au bas mot, au moins 40 nouveaux adhérents (si-si, je t'assure !), il te faut aller sonner les cloches des élus, des gratte-papiers de la feuille de chou imprimée locale, des organes de presse audiovisuels qui n'auront d'impatience que de couvrir ta manifestation si célèbre à l'échelon national, seul événement médiatique valant le coup d'être couvert à condition que tu n'organises pas le Championnat de France le week-end du Téléthon ; — note de l'auteur : au moment où nous imprimons, tombe sur nos téléspecteurs le *Contact FFO* 43 qui annonce le tout prochain championnat de France pour les 27 et 28 novembre 99 — bravo donc, Serge, je vois que nos longues discussions à Rennes en janvier dernier ont porté leurs fruits ! J'allais te dire ici à nouveau : « Fais-le le dernier week-end de novembre. », mais tu n'as pas attendu que je te le rappelle ici pour prendre la bonne décision ! Organiser un championnat de France est une grande

chance qui est donnée à un petit club de province pour faire l'éclairage sur lui localement et il ne faut pas la louper et là, malheureusement je sais de quoi je parle...

Où en étais-je donc, ah oui l'éclairage médiatique : tu pourrais donc inviter le maire et même le Préfet, pourquoi pas le Président de la République (si-si, ça impressionne toujours les médias, ça rend l'événement considérable !), donc tu pourrais inviter tout ce beau monde à un buffet campagnard composé de pâté de campagne breton, d'andouille de Guéméné — la meilleure — d'une barrique de cidre breton bien de chez nous (là c'est mon quart de sang breton qui parle ou plutôt mon cœur 100% breton), buffet régional, traditionnel et surtout économique pour la FFO et donc surtout pour toi car je t'informe ici que si tu veux une subvention de ta mairie, il faut d'abord te constituer en association loi 1901 et avoir déposé les statuts à la préfecture bien avant l'événement qui nous occupe.

Eh bien, tout ceci étant fait, tu n'as plus qu'à attendre le grand jour ! Ah, non, j'oubliais encore une chose : toi qui es Breton, sur-

tout prie bien notre Bonne Sainte-Anne, pour qu'à la fin du grand tournoi, quand seront éteints tous les lampions, Juhem, cette année ne soit pas encore le champion ! Car tu pourrais bien les doigts t'en mordre et voir les bras t'en tomber, quand sa prose, au prochain numéro, il te faudrait ingurgiter ; en ce cas je te souhaite de ne pas avoir la digestion trop lourde !

Parce que si tu pensais, après tout cela, pouvoir te présenter au conseil, il te faudrait bien déchanter, si comme moi, tu te retrouvais non seulement avec une garde-robe pour l'hiver mais aussi pour les quatre saisons...

Que penserait en effet l'adhérent Ffoïste au fond de sa campagne, après avoir lu sur toi un tel éloge au moment de voter ? Quoi, tu aurais sué sang et eau. tu te serais démené pour tout penser, tout préparer et c'est comme ça que tu serais récompensé ?

Mais ne t'affole pas, va, comme je le disais précédemment, il n'y a que celui qui ne fait jamais rien qui ne fait jamais d'erreur ; certains disent même que si la critique est aisée l'art est difficile — cf. l'article élogieux du champion de France 1998 dans

Fforum 51 — mon petit doigt m'a dit d'ailleurs qu'au conseil mon critiqueur ne fait justement jamais d'erreur...

Un dernier conseil, le dernier je t'assure, va voir Radio-France-Armorique et demande-leur un contrat de partenariat (c'est totalement gratuit), ils te passeront trois annonces par jour pendant toute la semaine précédant le week-end du tournoi, mais il faut que tu les contacts deux mois à l'avance.

Pour finir, quelques nouvelles de Grenoble : ici, nous poursuivons notre train-train hebdomadaire au niveau des réunions de club, nous participons à des animations ponctuelles avec la MJC pour faire connaître Othello aux jeunes, nous organisons le tournoi de préqualification en partenariat avec Radio-France-Isère et puis nous attendons les vacances ! Ah, oui, j'oubliais, je me présente au Conseil de la FFO...

Je termine en te disant un gros m... ! pour la suite de tes préparatifs et à bientôt te serrer amicalement la main en novembre prochain.

Ta compatriote émigrée,
Marie-Christine.

Parties commentées

Trois parties serrées

par Frédéric Auzende

Voici trois parties que j'ai jouées contre Marc Tastet, les deux premières en IDF, la dernière au tournoi préqualificatif de Grenoble. Toutes trois m'ont semblé intéressantes, pour au moins deux raisons : d'abord parce qu'elles sont assez serrées (le gain s'étant à chaque fois joué dans les huit derniers coups) ; ensuite parce qu'elles contiennent chacune suffisamment d'erreurs variées pour que leur lecture soit riche d'enseignements.

1.c4, 2.e3, 3.f4, 4.c5, 5.d6 : Début Rose. Marc me fait sortir de ma bibliothèque avec **6.c3**, qui me paraît toutefois plus faible que la réponse usuelle en f3. Comme **7.c6** menace le coup tranquille en

d3, Marc répond **8.d7**. Le coup **9.b5** reprend accès en d3, prépare e6 et enlève l'accès blanc en f3.

Ile de France 2 (1999)

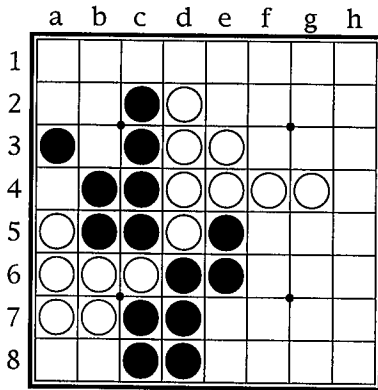
	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	49	44	38	25	40	54	56
2	51	46	23	12	35	31	52	53
3	17	45	6	11	2	55	59	60
4	42	10	1	○	●	3	22	39
5	14	9	4	●	○	26	34	37
6	15	18	7	5	13	27	36	47
7	16	24	20	8	29	33	48	57
8	41	30	21	19	28	32	43	58

Auzende 29-35 Tastet

Suivent **10.b4, 11.d3** et **12.d2** qui me paraît un peu brutal : Blanc

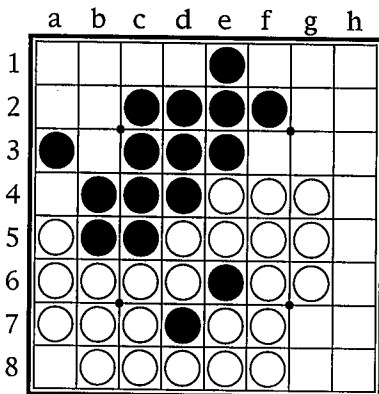
se retrouve très étendu sur l'othellier alors que Noir est bien regroupé après la réponse **13.e6**. On pouvait peut-être envisager **12.f6**, avec une position amusante où les deux joueurs sont damiérés. Blanc manque alors un peu de coups et joue le premier sur le bord avec **14.a5** ; suivent **15.a6, 16.a7** et **17.a3** qui est une erreur comme me l'a fait remarquer Marc, car je n'ai pas accès en a4 (donc Blanc pourra sacrifier en b7 puis s'insérer en a4) ; en plus, Blanc a un coup tranquille en **18.b6**. La séquence **17.a4, 18.a3, 19.b3** était nettement préférable puisque Blanc n'avait pas accès en a2 et devait donc ouvrir. Au lieu de ça, je prends à mon tour un bord avec **19.d8**, qui ne me semble

à nouveau pas optimal : 19.c2 laissait Blanc sans réponse évidente. Après 20.c7, j'insiste sur le bord avec 21.c8, mais encore une fois c2 me paraît meilleur. Le coup c8 a l'inconvénient de permettre à Blanc de sacrifier en b7, ce que Marc prépare avec 22.g4 ; je me décide enfin (mais un peu tard) à jouer 23.c2, puis vient le sacrifice 24.b7.



Après 24.b7

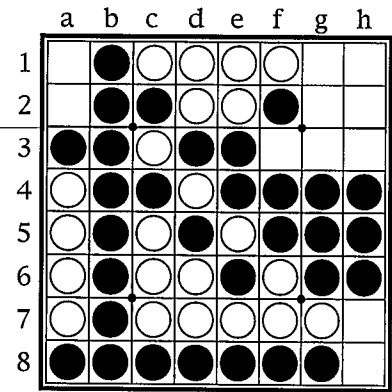
Je ne suis pas pressé de recouper la diagonale, et préfère garder la pression avec 25.e1. Blanc manque encore de coups : 26.f5 permet 27.f6, puis Marc sacrifie toute possibilité d'insertion sur le bord sud pour gagner des temps avec la séquence 28.e8, 29.e7, 30.b8, f8 devant suivre. Le coup 31.f2 prépare un coup tranquille en e2 sans donner à Blanc de réponse satisfaisante au nord (sur 32.e2, Noir répond f1, e2 sur f3 et c1 sur d1 ; en outre, Marc préfère garder d1 pour pouvoir recouper la diagonale). C'est pourquoi Blanc joue tout de suite 32.f8. Suivent 33.f7, puis 34.g5, mon coup tranquille 35.e2 et 36.g6.



Après 36.g6

À ce moment-là, je suis gagnant 35-29, mais les choses ne vont pas

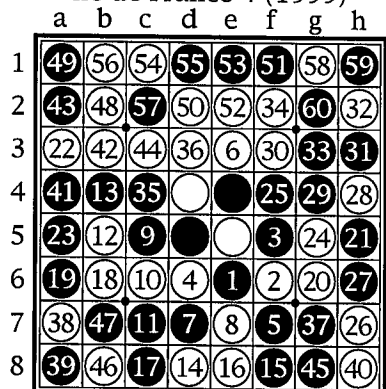
tarder à se gâter. Commence alors la bataille pour la diagonale : 37.h5, 38.d1 (qui perd deux pions ; le meilleur coup était h6, mais comment le voir ?). J'ai tort de m'acharner avec 39.h4, qui laisse un temps à Blanc en 40.f1 tout en lui permettant de s'insérer plus tard sur le bord ouest sans rien retourner sur la ligne 4 et donc sans me donner de coup ; meilleur était 39.f3, qui pourrissait f1 et gagnait 37-27 ; par contre, 39.c1 perdait encore un pion de plus car Blanc menaçait alors de contrôler la diagonale a8-h1 : 39.c1 h4 g3 (si Noir reprend, Blanc répond en f3, contrôlant la diagonale, puis joue en g1 après la paire g3 g2, obligeant Noir à céder le coin h1 ; d'autre part, 41.f3 laisse Noir en très mauvaise position au nord-est) h6 h3 h2 f3 g2 g8 h8 h7 g7 h1 a4 a8 b2 b3 b1 a1 f1 g1 a2 33-31. Après ce coup, Noir ne gagne plus que 34-30 ; puis j'abandonne encore huit pions (donc le gain) avec 41.a8 : j'avais peur que Blanc puisse à nouveau contrôler la diagonale, mais il n'y avait en fait plus aucun risque et après le coup 39, il était prématuré de jouer a8 tout de suite. La bonne suite commençait par les coups 41.c1 b1 h6 g1, où Blanc a à nouveau un pion sur la quatrième ligne, ce qui rend a4 moins bon. La réponse 42.a4 est forcée, puis 43.g8 perd deux nouveaux pions : 43.c1 était mieux pour empêcher Blanc de gagner un temps sur le bord nord. Après 44.c1, 45.b3 perd encore un pion (il fallait jouer en b2 pour éviter 46.g1). 46.b2 contrôle la diagonale mais rate le gain : il fallait absolument jouer en g1 et Noir, qui ne pouvait attaquer le bord de cinq, devait tout donner : g1 h6 g3 f3 h3 h2 g7 b1 a1 g2 h1 h7 h8 ps b2 a2 fait 23-41. À présent, la partie est nulle ! Les trois coups suivants, 47.h6, 48.g7 et 49.b1 sont corrects : à cause du contrôle de la diagonale a1-h8, je suis obligé de laisser le coin a1, mais en échange j'aurai la deuxième colonne et l'accès en h8 (noter que 49.a2 mène à une catastrophe : a2 b1 h7 h8). Nous arrivons à la situation suivante. Quel est le bon coup ?



Après 49.b1

Marc a joué 50.a1, qui est perdant (Noir gagne alors 33-31) ! Il fallait jouer 50.g2 tout de suite pour obliger Noir à reprendre le bord nord (si 51.h8? 52.a1!) et ainsi le récupérer en entier, avec la suite 51.g1 a1 f3 h1 a2 g3 h3 h2 h7 h8 32-32. 51.a2 est forcé, puis vient 52.g2 (trop tard). Et là, je ne sais pas à quoi je pense en jouant 53.h2, qui est parfaitement ridicule et perd six pions : le bon coup était évidemment h8, obligeant Blanc à me redonner un coup dans la zone nord-est, soit en y jouant lui-même, soit en retournant e4 avec 54.h7 ; après 53.h8, la suite parfaite était alors 54.g3 f3 h7 h3 h2 h1 g1 33-31. Suit 54.g1 qui me rend trois pions : il valait mieux s'insérer sur le bord est en jouant h3 h8 h1 g3 h7 g1 f3 27-37 ; 55.f3 et 56.h1 sont bons, puis je laisse un dernier pion avec 57.h7 (h8 étant mieux) h8 g3 h3. Bref, une finale parfaitement maîtrisée...

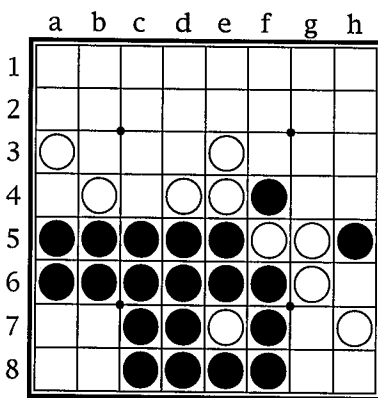
Ile de France 4 (1999)



Tastet 41-23 Auzende

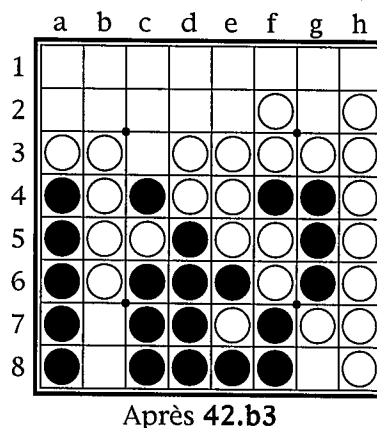
1.e6, 2.f6, 3.f5, 4.d6, 5.f7, 6.e3, 7.d7, 8.e7 : On commence par une campagnarde classique. Après 9.c5, il ne faut pas jouer en f4, car Noir répond en c6 et Blanc a du mal à trouver un bon coup. D'où

10.c6, suivi de 11.c7 qui enlève l'accès en f4. Je joue ensuite la paire 12.b5, 13.b4, qui ne sert à rien sauf à isoler un de mes pions : 12.b4 était bien meilleur, qui pourrissait c4 et permettait d'y jouer si Noir répondait en b5. Je tape le premier sur le bord avec 14.d8, qui reprend accès en f4. 15.f8 est une réponse naturelle qui retire à nouveau l'accès en f4, et 16.e8 est une grosse erreur car Noir va pouvoir bétonner efficacement ; il valait sans doute mieux ouvrir à l'est avec 16.g4, se réservant le coup e8 pour plus tard (Marc ne peut y jouer tant que la colonne c est noire, sinon je reprends en g8 et gagne deux temps en c8 puis b8). Noir reprend donc le bord avec 17.c8 et je me retrouve dans une situation très délicate car je n'ai quasiment plus de coups ! Suivent 18.b6 et 19.a6, 20.g6 profite du contrôle noir sur la sixième ligne, 21.h5 continue de bétonner (mais peut-être 21.h6 était-il mieux, pour éviter que Blanc puisse jouer en h7). Je prends les coups que je trouve : 22.a3, 23.a5, 24.g5, avec l'espoir que Blanc réponde en h4, me permettant de sacrifier en g7 sans rien retourner sur les prébords. Mais Marc préfère 25.f4, qui est bien meilleur ; répondre alors en g4 relève du suicide (Noir peut alors jouer h4 puis h3) donc 26.h7 est forcé.



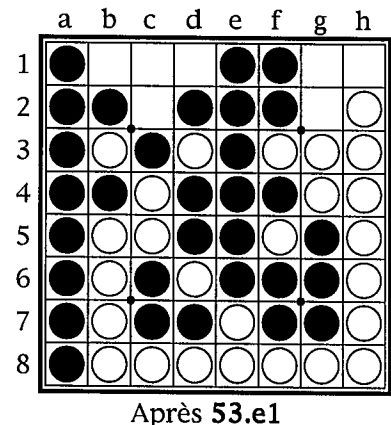
Les coups 27.g4 ou 27.h4 m'auraient forcé à donner le coin h8, mais après 28.g7, Noir aurait dû ouvrir le jeu avec le handicap d'une forte influence. Prudent, Marc préfère me faire reprendre le bord : 27.h6, 28.h4, 29.g4. Je n'ai pas d'autre coup que 30.f3 ; on se

dit que Noir devrait pouvoir tuer relativement simplement mais je ne vois pas comment. Marc non plus, et la partie se poursuit logiquement par 31.h3, 32.h2, 33.g3, 34.f2. Noir doit gagner 36-28, mais il faut jouer précautionneusement à cause de son influence. Le coup 35.c4 est correct, 36.d3 perd trois pions par rapport à la meilleure suite (il fallait jouer 36.c3 pour retarder le sacrifice suivant) et Noir avec 37.g7 joue la première case X de la partie (voilà pour les statistiques). (Note de Marc Tastet : encore une jolie case X au coup 37 ; inutile de préciser que c'est le meilleur coup, bien sûr.) Je suis obligé de répondre 38.a7 pour recouper la diagonale, puis Noir prend tout de suite le coin avec 39.a8 (une autre possibilité était de s'insérer en a4, mais c'était moins bon car cela donnait le coup b3 à Blanc). Après 40.h8, Noir fait sa première erreur de la finale : il fallait jouer 41.b7 plutôt que 41.a4 afin de gagner un temps dans la zone b7-b8-g8 (mais cela ne perd que deux pions). Pour la même raison, 42.b3 est aussi une erreur (qui coûte un pion) : 42.b8 ne perdait que 37-27.



L'analyse informatique révèle que 43.a2 est un mauvais coup : il fallait effectivement ôter l'accès blanc en g8, mais 43.c2 était mieux, avec l'idée de contrôler ensuite la diagonale c6-f3 dans la suite 44.c3 g8 c1 a2 b8 d1 e1 f1 g1 b2 d2 e2 b1 b7 g2 a1 ps h1 38-26. Après 43.a2, Noir ne gagne plus que 33-31. 44.c3 est naturel et correct, puis Noir sacrifie le bord sud pour gagner un temps avec la séquence 45.g8, 46.b8, 47.b7 et Blanc est forcé de jouer 48.b2. Si

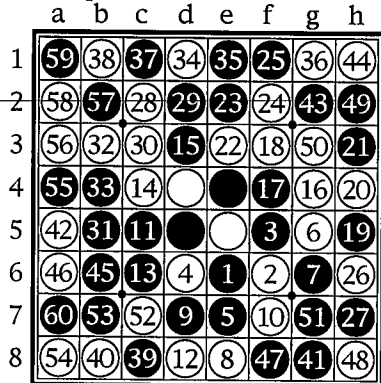
Noir avait un pion sur la colonne b, il pourrait jouer en b1 et gagnerait sans risque avec un balayage intérieur (b1 a1 c1 d1 c2 d2...). Ce n'est pas le cas donc suivent 49.a1 et 50.d2, meilleur que 50.c2 qui permettrait à Noir de jouer en d1 et de commencer tranquillement son ratissage. Il ne nous reste alors plus beaucoup de temps ni à l'un ni à l'autre, et Marc me donne le gain avec 51.f1 ; 51.e1 forçait Blanc à jouer dans la zone paire nord-ouest et gagnait 33-31 après c1 d1 f1 e2 g2 h1 c2 b1 g1. Maintenant, Blanc gagne 30-34. La réponse 52.e2 est optimale, puis Noir perd encore un pion avec 53.e1 (53.c2 est mieux), mais tend un piège dans lequel je vais tomber. Nous arrivons à la position ci-après : Blanc a un seul coup gagnant. Comme dans la partie précédente, je me saborde en fin de finale : 54.c1 est une énorme bourde, qui coûte sept pions et la partie. Je gagnais 29-35 sur la suite 54.d1 g2 b1 c2 c1 ps h1 g1, alors qu'ici je perds 36-28, car après 55.d1 je n'aurai plus jamais accès en g2. Je suis donc obligé de prendre une « paire qui perd » (cf. Fforum 50), laissant Noir jouer h1 puis g2 en fin de partie.



Le coup 56.b1 perd encore cinq pions (56.g1 était mieux pour forcer Noir à jouer le premier dans la paire au nord-ouest), mais de toute façon Noir ne pouvait plus guère se tromper et termine avec 57.c2 g1 h1 g2

Nous en sommes donc à 2-0 pour Marc, mais je vais prendre ma revanche lors de notre troisième affrontement, au préqualificatif de Grenoble.

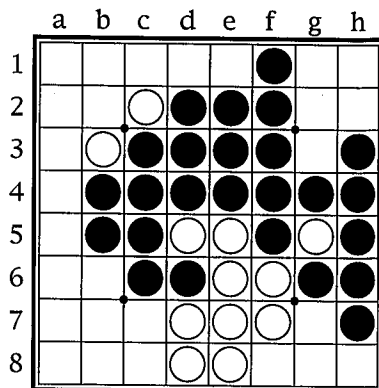
Préqualificatif de Grenoble



Tastet 31-33 Auzende

De 1.e6 à 14.c4 : Variante Heath. Jusqu'au coup 23, nous allons suivre la deuxième partie de la finale du championnat du monde (Caspard-Murakami, 32-32) commentée dans *Fforum 51*. Au lieu de 15.d3, 15.c8 était aussi possible. La séquence 16.g4, 17.f4, 18.f3 est classique, retirant l'accès noir en c8 et laissant 19.h5 comme seule possibilité sur le bord est. Les coups 20.h4, 21.h3 et 22.f3 sont alors naturels. Noir économise avec 23.e2, puis je sors de la partie du championnat du monde avec 24.f2 pour éviter que Noir n'y joue et pourrir la case g3. La réponse 25.f1 me paraît un peu brutale, car elle ferme complètement le jeu au nord-est ; peut-être 25.c8 est-il meilleur (et surtout g3 me souffle Manu, qui m'empêche d'y jouer, enlève l'accès en c3 et contrôle la diagonale d4-f7). Je joue ensuite 26.h6 pour éviter que Marc n'y joue, puis Noir est un peu obligé de reprendre en 27.h7, mais le bord semble très fragile. Je continue avec 28.c2 pour me donner un coup tranquille en c3 et pourrir d2, mais Marc y joue quand même (29.d2) ; à nouveau, 29.c8 me paraît préférable, suivi d'éventuellement b8 g8 pour gagner un temps et m'obliger à jouer c3 avant d2. Je poursuis donc avec 30.c3 ; 31.b5 économise et 32.b3 perd un pion par rapport à la meilleure suite : il valait mieux jouer 32.d1 menaçant e1, forçant Noir à prendre un deuxième bord de cinq avec 33.b1. Cependant, je gagne encore 26-38. Suit 33.b4, tranquille et optimal. Je perds encore quatre pions avec 34.d1 : il fallait jouer 34.e1, car après 35.d1 c1, Noir n'avait toujours pas accès

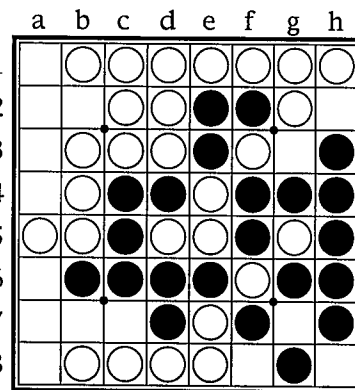
à la zone nord-est. Au contraire, après la séquence 35.e1, 36.g1 (forcé pour ne pas perdre un temps), 37.c1 et 38.b1, Noir peut sacrifier en g2 (ce qu'il fera au coup 43).



Après 33.b4

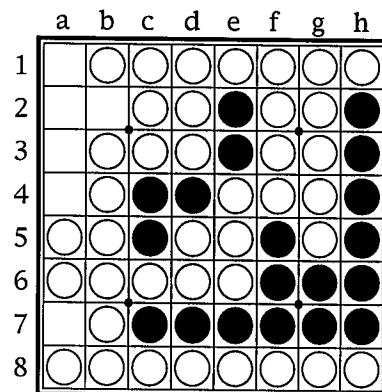
La séquence 39.c8, 40.b8, 41.g8 n'est pas très bonne non plus, et rend les quatre pions que je venais d'offrir à Marc ; 39.a3 était mieux, mais la suite optimale 40.a6 a4 c7 b7 b6 b8 a5 b2 a1 a2 c8 f8 g3 h2 g7 a8 a7 h8 g8 g2 h1 30-34 était pour le moins difficile à voir... Je n'ai pas remarqué que 42.b2 marchait : Blanc pouvait garder le contrôle de la diagonale (avec par exemple 42.b2 a3 a5 b6 a7, sacrifiant le coin a8 mais gardant le bord sud puisque je peux m'insérer en f8) et gagnait 26-38 après 43.a3 a5 a6 a4 b7 f8 a8 c7 g7 h8 g2 h1 h2 g3 a2 a1 b6 a7 ; cependant, mon coup 42.a5 ne perd que deux pions et gagne encore largement : Noir n'a accès ni en b6 ni en g7, et ne peut donc laisser intact le trou impair au nord-ouest qu'en sacrifiant au nord-est ; de plus, je menace d'y jouer trois coups sur quatre avec g2 puis g3 (ou g2 puis h2 puis h3 si Noir prend tout de suite le coin) grâce au contrôle de la troisième ligne. Tout cela pour dire qu'il semble naturel de répondre 43.g2 (reprenant notamment accès en b6), qui perd pourtant un petit pion : il valait mieux remplir d'abord à l'ouest en me faisant prendre un bord de cinq (43.a6 a7 a4 a3). Je ne vois rien d'autre à faire que de prendre le coin (44.h1), puis Noir reprend accès en g7 avec 45.b6, ce qui lui permettra de jouer la parité à l'est du plateau (les cases h2-g3-h8-g7-f8

forment une zone de cinq). Je suis alors gagnant 27-37 mais je ne joue pas le bon coup : il fallait sacrifier en a7 pour reconstruire la diagonale (obligeant ainsi Noir à donner le coin a1 car il n'a toujours pas accès en g7 après avoir sacrifié en f8) et regagner la parité, avec la suite 46.a7 a3 c7 b2 g3 f8 h8 h2 g7 a6 a1 a4 a2 b7 a8 27-37.



Après 45.b6

Le coup 46.a6 donne le gain 33-31, mais Noir, qui n'a plus beaucoup de temps, me rend la nulle en jouant tout de suite 47.f8 (la bonne suite était 47.c7 b7 g7 g3 f8 h8 h2 a8 a7 a4 a3 b2 a1 a2 ; à nouveau pas facile à voir). Les coups suivants sont forcés : 48.h8, 49.h2, 50.g3, 51.g7 et 52.c7. Noir a la parité et Blanc beaucoup de pions définitifs. Marc joue d'abord au sud-ouest 53.g7, 54.h8 et nous arrivons à la situation suivante :



Après 54.a8

Une seule suite donne la nulle, et elle n'est pas évidente. Il reste alors une minute à Marc, qui me donne le gain 31-33 avec 55.a4 a3 b2 a2 a1 a7, qui permet à Blanc de garder plein de pions sur le prébord nord. La nulle s'obtenait « donc » en jouant 55.a2 a4 b2 a1 a3 ps a7... Ouf, j'en ai gagné une !

La Moorlin et la Cheval

par la Commission Ouvertures

Ouverture Tamenori

Ouverture Moorlin

Moorlin, variante de béton

Moorlin, variante du centre

Moorlin retardée

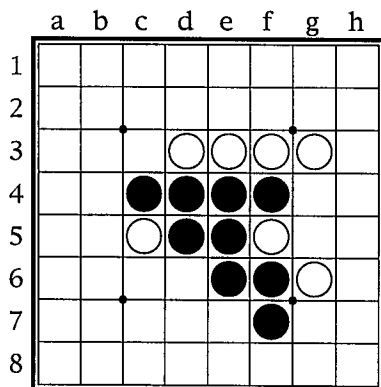
c4 e3 f6 e6 f5 c5 f4 g6 f7 d3

c4 e3 f6 e6 f5 c5 f4 g6 f7 d3 f3 g3 g5 c3

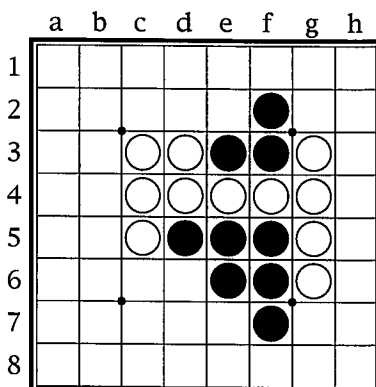
c4 e3 f6 e6 f5 c5 f4 g6 f7 d3 f3 g3 g5 c3 b6 g4

c4 e3 f6 e6 f5 c5 f4 g6 f7 d3 f3 g3 g5 c3 f2 g4

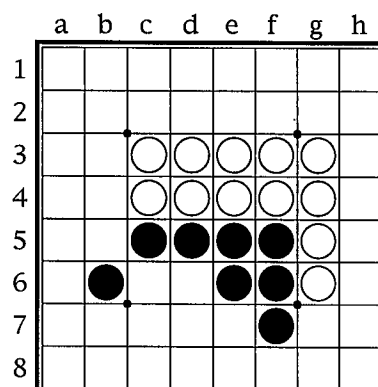
c4 e3 f6 e6 f5 c5 f4 g6 f7 d3 g5 c3 f3 g3



Ouverture Moorlin

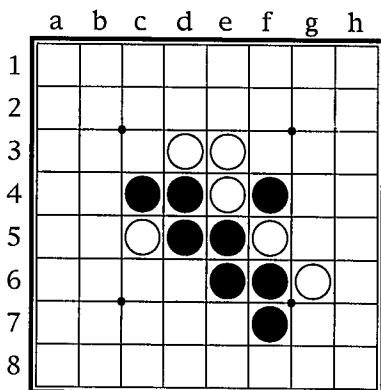


Moorlin, var. du centre



Moorlin, var. de béton

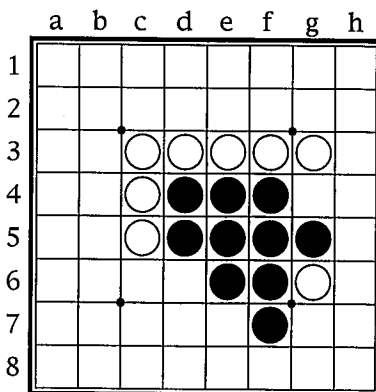
L'ouverture **Moorlin** tire son nom du programme russe pratiquement inconnu qui, durant le tournoi organisé sur IOS en octobre 1998, l'a jouée systématiquement, et a ébloui tout le monde avec cette innovation, puisqu'il a gagné six parties sur six avec cette variante !. La théorie des ouvertures considérait autrefois qu'un des grands thèmes de l'ouverture Tamenori (cf. le diagramme ci-dessous) était la lutte pour les cases f3 et g5.



Tamenori : après 10.d3

Blanc ne voulait en aucun cas laisser Noir jouer ces deux bons coups à la suite, ce qui expliquait que le choix se réduisait aux deux suites quasi-automatiques suivantes : 11.f3 12.g5 (Blanc prend g5 à Noir en y jouant lui-même) ou 11.g5 12.c6 13.d6 14.d7 (Blanc retire le plus longtemps possible à Noir son accès en f3). L'idée, pa-

radoxale, découverte par Moorlin est qu'en fait Blanc peut se permettre de laisser tout le « centre » à Noir tout en construisant un mur blanc impressionnant au nord : Noir prend ses deux temps f3 et g5, dans un ordre ou dans l'autre, pendant que Blanc joue c3 et g3, dans un ordre ou dans l'autre également (remarquons que cette indépendance à l'ordre de ces deux paires de coups implique non seulement qu'il y a de nombreuses interversions dans cette ouverture, mais surtout — et plus profondément — que Blanc peut pratiquement **forcer** Noir à jouer la variante dès que Noir joue la Tigre centrale, ce qui est une bonne nouvelle si, comme nous, Blanc pense que la position suivante est jouable).



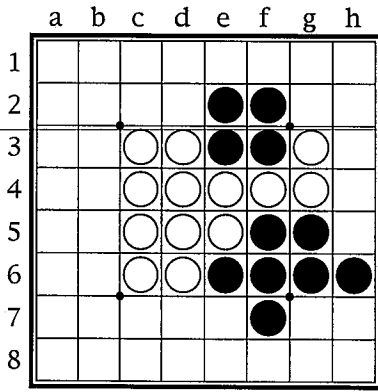
La position critique

Dans cette position (et dans d'autres positions similaires issues

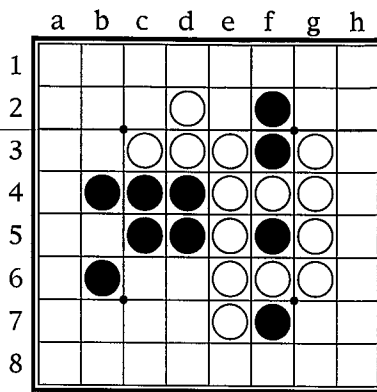
de variantes secondaires, par exemple 10.d3 f3 g3 g4 ?! c3), Noir a essentiellement deux plans : soit essayer de lancer la bataille du centre en transperçant au nord immédiatement, soit retarder cette ouverture (i.e. jouer le coup d'attente b6) pour bétonner ensuite au sud et à l'est. Dans les deux cas, Blanc répond le même coup clef 16.g4! et peut regarder l'avenir avec sérénité, car sa force est dans la **platitude des murs** au nord et à l'est : Noir ne peut pas vraiment gagner de temps sur cette énorme frontière car ce sont des murs plats, ce qui implique presque sûrement que Blanc obtient une bonne réponse locale au nord quel que soit l'endroit où Noir casse le mur.

Des exemples pratiques (au sens qu'ils ont été déjà joués en tournoi, par Moorlin ou par d'autres) de lignes possibles qui montrent ces idées sont :

a) dans la **Moorlin, variante du centre** : 15.f2 (15.e2 est possible aussi, mais laisse à Blanc deux bons coups en d2 et f2 après 16.g4!, par exemple 17.f2 18.c6 19.h6 20.d6 et on arrive au diagramme A1 ci-dessous : Noir ne peut pas exploiter le mur blanc à l'ouest) 16.g4 17.b6 18.e7 19.b4 20.d2 (diagramme A2 ci-dessous) et Noir ne peut pas exploiter le mur blanc à l'est.



diag. A1 : après 20.d6



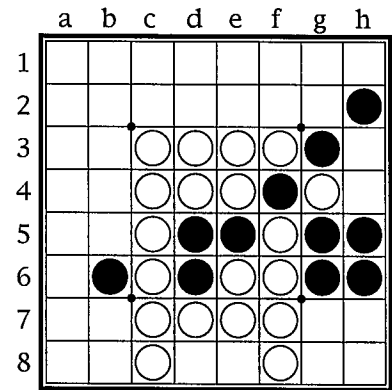
diag. A2 : après 20.d2

D'une manière générale, la variante du centre ne paraît pas vraiment dangereuse pour Blanc, dans la mesure où elle donne des parties vivantes et tactiques dans lesquelles les deux joueurs auront beaucoup de bons coups pendant longtemps, ce qui est une autre façon de dire que Blanc va conserver facilement la parité et gagner en finale d'une façon naturelle.

b) dans la **Moorlin, variante de béton** : 15.b6 16.g4 17.h6 (il y a un joli piège si Noir joue 17.h4 : 18.h6 19.h3 20.b5!) 18.d6 19.c6 (19.e7 est possible aussi) 20.f8 (gagnant un temps au sud car Noir n'a pas accès en e7) 21.h5 22.e7 23.d7 24.c8 25.h2 26.c7!, et l'on arrive la position ci-dessous.

Cette position (notez que l'on peut également y arriver par interversion avec la ligne 23.h2 24.c7

25.d7 26.c8) est vraiment intéressante car elle est exemplaire de l'esprit de toute la variante : Blanc semble être perdu car il a une frontière énorme, mais il a encore du jeu car ses murs sont plats... En fait, des expérimentations intensives durant la préparation de l'équipe de France au dernier championnat du monde sembleraient indiquer que cette position est perdante (!) pour les noirs.



Après 26.c7

Ouverture Cheval

Cheval centrale

Cheval crochet

crochet en coin

variante Tastet

variante pseudo-Rose

crochet intérieur

Cheval Muller

Muller en coins

Muller en coins décalée

Muller fusée

Muller d'été symétrique

Cheval transversale

Cheval Roques

variante Caspard

variante Penloup antisymétrique

variante argentine

Cheval Daunas

variante aberration optique

aberration optique droite

aberration optique diagonale

variante Kyu Syu

variante aberration optique (inter.)

c4 e3 f4 c5 e6

c4 e3 f4 c5 e6 f5

c4 e3 f4 c5 e6 f5 f6

c4 e3 f4 c5 e6 f5 f6 f3 d6

c4 e3 f4 c5 e6 f5 f6 f3 d6 g4

c4 e3 f4 c5 e6 f5 f6 f3 d6 c3

c4 e3 f4 c5 e6 f5 f6 f3 d3 g4

c4 e3 f4 c5 e6 f5 d6

c4 e3 f4 c5 e6 f5 d6 d3 f6 c3

c4 e3 f4 c5 e6 f5 d6 d3 c3 b4 f6 b3

c4 e3 f4 c5 e6 f5 d6 d3 c3 b4 f6 d2

c4 e3 f4 c5 e6 f5 d6 f6 d3 f3

c4 e3 f4 c5 e6 d6

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b4

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b4 d3 c3

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b4 d3 f5

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b4 d7 f5 c6

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b6

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b6 d3 f5

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b6 d3 f5 d7

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b6 d3 f5 c7

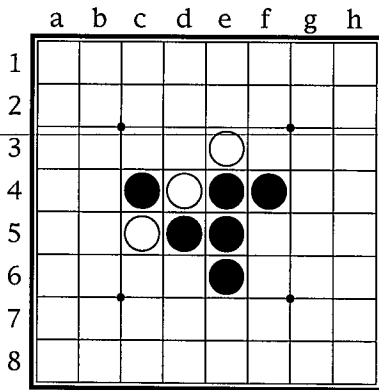
c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b6 d7 c3 d3

c4 e3 f4 c5 e6 d6 b5 b6 d7 f5 d3

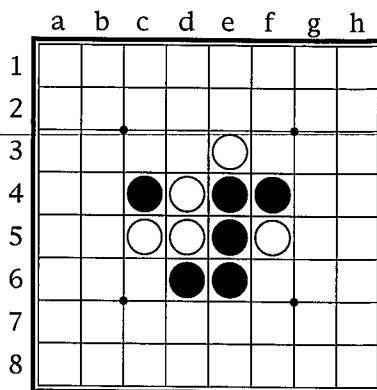
L'ouverture Cheval (nommée ainsi par les Japonais, qui donnent vraiment des appellations bizarres aux ouvertures, on se demande ce qu'ils avaient fumé ce soir-là) est une variante « secondaire » excellente pour surprendre les joueurs qui ont un répertoire d'ouvertures trop stéréotypé, chez lesquels elle entraîne souvent un discours inté-

rieur du genre : « [sérieux] Bon, je lui joue la perpendiculaire 2.e3, tout le monde sait que les programmes ont décidé que c'est le meilleur coup... on va peut-être faire nulle... [dubitatif] Oh oh, incroyable, il joue 3.f4, il veut vraiment jouer une Rose, il ne sait pas que ça perd !?... [désolé] Tant pis pour lui, je réponds 4.c5, je vais

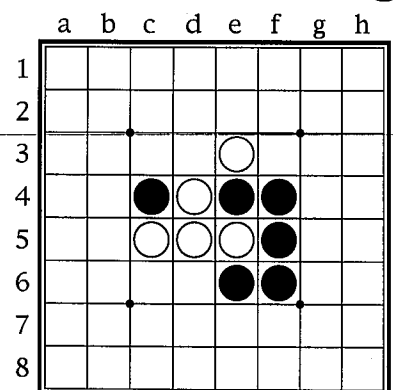
sans doute gagner... [paniqué] Hein quoi ?... 5.e6 ?... Mais ça n'existe pas, qu'est-ce que c'est que ça ? » Eh si, mon bon monsieur, ce truc existe, c'est la recommandation théorique de Tata Commission Ouvertures dans ce numéro de Fforum, c'est rigolo et compliqué tout plein et ça s'appelle l'ouverture Cheval.



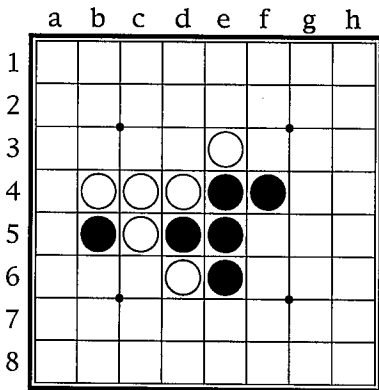
Ouverture Cheval



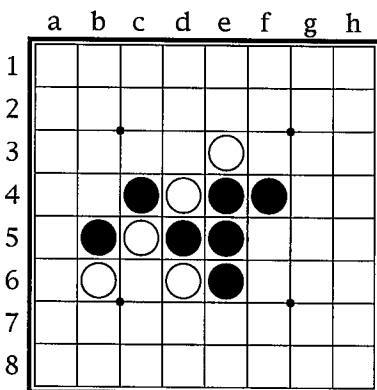
Cheval Muller



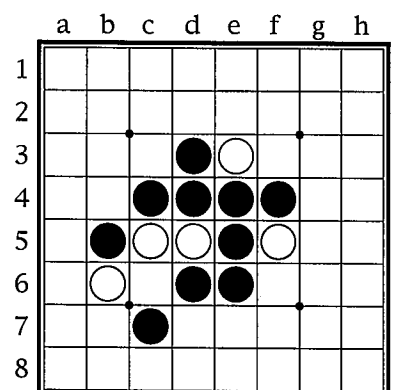
Cheval crochet



Cheval Roques



Cheval Daunas

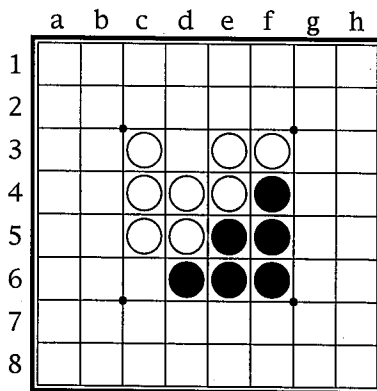


Après 8.b6 d3 f5 c7

Confronté à la Cheval (cf. le premier diagramme ci-dessus), c'est le joueur blanc qui fait le premier grand choix et qui décide s'il préfère jouer des variantes de bataille pour le centre (6.f5, Cheval centrale) ou des variantes de béton (6.d6, Cheval transversale); tous les autres coups blancs sont mauvais, soit qu'ils sont trop extérieurs et laissent Noir jouer trop facilement en d3 (6.b4, 6.g4, 6.g5 sont tous suivis de 7.d3), soit qu'ils donnent la possibilité à Noir de damiériser Blanc (6.c3 7.b4!).

1) Sur la **Cheval centrale**, Blanc menace d'obtenir une position compacte en revenant jouer au centre en d3 puis en jouant en c3, Noir doit donc l'en empêcher. Il a essentiellement deux moyens pour le faire : le coup actif 7.d6, qui vise d3, ou c3 si Blanc prend d3 (ce sont les variantes **Muller**, légèrement à l'avantage de Blanc) et le coup passif 7.f6, qui retire définitivement d3 à Blanc et commence à construire une belle position inattaquable au sud-est. Dans ces variantes **crochet**, après 7.f6 8.f3 9.d6 10.c3 (ou 7.f6 8.c3 9.d6 10.f3 par interversion) Blanc peut arriver de manière presque forcée à la position suivante, qui paraît

bonne pour lui, vue de loin, et dont l'évaluation est par conséquent critique pour savoir si la Cheval est une ouverture saine :



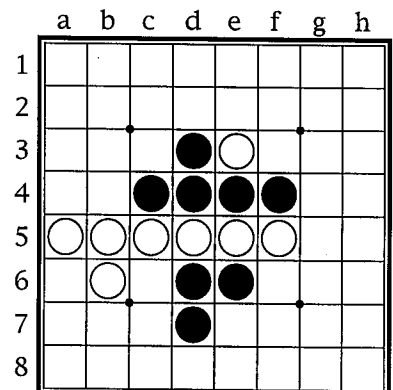
Position critique n°1

En fait, Noir peut défendre cette position, mais la route est très étroite et la précision s'impose. L'idée à retenir est que Noir ne peut pas se permettre de donner le coup c6 à Blanc (ça serait terminé tout de suite) et qu'il doit essayer d'y jouer lui-même. Il faut commencer comme suit : 11.f2 (visant c6) 12.g3 13.e2 14.g4 15.g5 16.d3 17.h3 18.h6 19.h5 20.d1 21.e1! et Noir n'est pas mal.

2) Le seul bon coup pour Noir sur la **Cheval transversale** est de prendre le centre : 7.b5. Mais c'est précisément ce pion sur le prébord

qui permet à Blanc, dans toutes les variantes, de menacer de bétonner à l'ouest en jouant en a5 ou en a6 : pour contrer cela, Noir doit penser à garder sa position centrale et compacte, et donc sortir le plus tard possible du carré c3-f3-c6-f6.

Contentons-nous de donner un exemple caractéristique : si Blanc adopte la variante **Daunas 8.b6**, puis lance le béton nous arrivons (après 9.d3 a5 d7 f5 ou 9.d7 a5 d3 f5) à la position critique suivante :



Position critique n°2

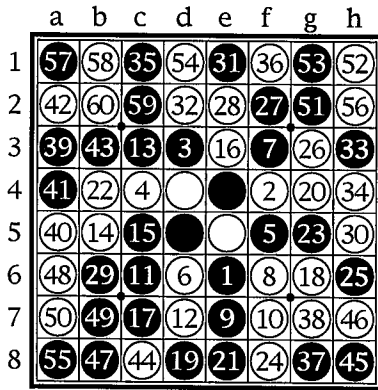
Dans cette position, Noir ne doit pas jouer le coup tentant 13.b4 à cause de la suite 14.c2! a6 a7 f6 e7 et Blanc gagne, mais doit jouer calmement 13.c6, avec une suite du genre 14.c7 e7 f6 c8 f8 e8 b4 a3! et Noir est bien.

Initiation

Un peu de technique

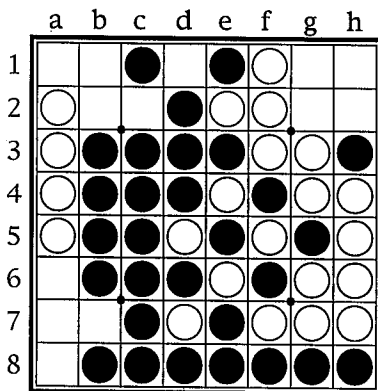
par Emmanuel Caspard

Emmanuel Caspard nous parle technique de jeu à travers deux exemples tirés de parties jouées au dernier tournoi international de Cambridge.



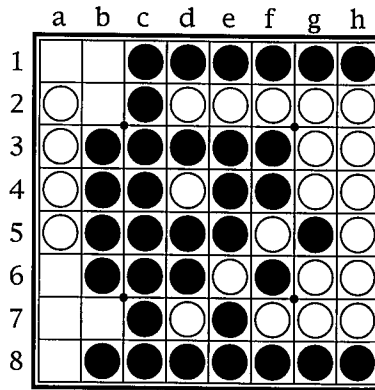
Shaman 25-39 Edmead

Pour commencer, un problème pas trop difficile... Dans le diagramme 1, Noir est presque mort mais c'est à Blanc de jouer : comment tuer ?



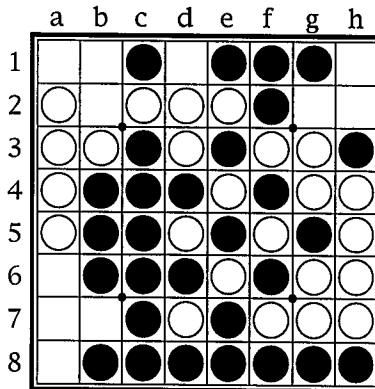
1. Blanc joue et gagne

Une solution est de jouer simplement la parité avec 48.d1 g1 g2 h1 h2 c2, qui donne la position du diagramme 2, mais Noir a stabilisé beaucoup de pions et Blanc doit faire attention à en récupérer assez : les suites qui commencent par 54.a6 b7, par exemple, sont perdantes (56.b1 a1 a7 a8 b2 33-31, 56.a8 a7 b1 a1 b2 34-30). Blanc gagne par contre 31-33 avec 54.a7 a6 b1 a1 b2 a8 b7 : l'idée du coup a7, pas forcément évident, est de forcer Noir à prendre le bord alors que Blanc garde tous les pions intérieurs. Mais là encore le score est serré et il ne faut pas se tromper.



2. après d1 g1 g2 h1 h2 c2

Revenons au coup 48. 48.c2 g1 n'a pas l'air folichon (diagramme 3) : sur 50.g2 h1 h2 d1, Blanc garde la parité mais pas assez de pions : 54.b2 a1 b1 a6 a7 a8 b7 perd 35-29 et 54.a6 b1 b7 a8 a7 a1 b2 donne le même score pour Noir. Et sur 50.a6 b7, il y a soit 52.g2 h1 h2 d1 b2 a1 a7 a8 37-27, soit 52.a8 a7 b2 d1 g2 h1 h2 a1 b1 39-25. Bref, ce n'est toujours pas ça.

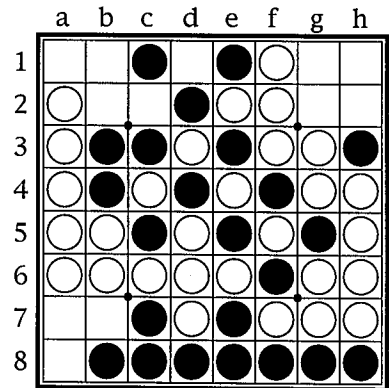


3. après 48.c2 g1

Il reste donc 48.a6, qui contrôle la diagonale c6-f3 et est bien sûr le meilleur coup (diagramme 4).

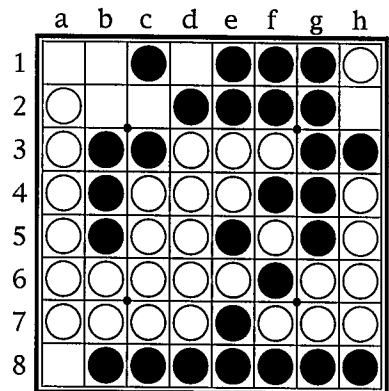
En effet, Blanc menace de gagner des temps en jouant les cases X b7 et g2, profitant du contrôle et de ce que Noir n'a pas de coups sur les diagonales e2-h5 et d3-h7 pour recouper. On élimine rapidement les séquences h2 h1 et a7 a8 qui ne donnent rien pour Noir. 49.g1 n'est pas mieux, car Blanc répond 50.g2 et Noir est ramené à la paire a7 a8 qui ne donne toujours rien ou à la paire b7 a7 qui ne donne rien non plus, sinon que Blanc contrôle dé-

finitivement la diagonale. Les seuls coups sont donc b7 et g2 : que donnent-ils et lequel choisir ? Sur 49.b7, Blanc est forcé de jouer 50.a7 pour garder le contrôle, car la prise du coin a8 fait gagner un temps à Noir avec l'insertion en a7. Et sur 49.g2, la suite la plus probable est 50.h1 g1 h2 et Noir a enfin un pion sur la diagonale.



4. après 48.a6

Le mieux semble donc de forcer la paire 49.b7 a7, puis de recouper avec 51.g2 h1 g1 (diagramme 5) pour récupérer le bord ouest et le coin a1, suite qui a effectivement été jouée dans la partie, mais sur laquelle Blanc gagne tranquillement 25-39.



5. après 49.b7 a7 g2 h1 g1

Globalement, l'idée de la finale pour Blanc est d'une part de forcer au maximum les coups de Noir : de manière générale, pour le joueur qui a la parité, les finales les plus simples sont souvent les meilleures ; d'autre part de sacrifier à terme le bord ouest mais en obligeant Noir à tout donner au nord.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	58	15	49	50	54	53	56
2	47	48	8	12	13	43	60	42
3	16	9	3	5	7	11	40	41
4	31	14	4			2	19	36
5	32	17	18			10	21	25
6	20	27	29	6	1	22	24	26
7	44	35	30	33	34	23	52	57
8	45	39	46	37	38	28	51	55

Lazard 43-21 Summers

Vous avez les noirs dans le diagramme 6 et vous devez jouer. Noir a déjà beaucoup de pions sur les bords ouest et sud, mais Blanc a gardé la parité et contrôle la diagonale b2-g7. Quelle est la manière la plus élégante et la plus sûre de terminer la partie ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	○			
2	●	○	●	○	○	○		○
3	●	●	○	○	○	●	○	○
4	●	○	●	○	○	●	●	○
5	●	○	○	●	○	●	○	○
6	●	○	●	●	○	○	○	○
7	●	○	○	○	○	○	○	
8	●	●	●	●	●	●	●	

6. Noir joue et gagne

La première idée peut être de reprendre le bord nord et de forcer Blanc à sacrifier dans le coin nord-est : on ne s'occupe ici pas du tout de la diagonale. L'idée est que Noir va prendre le coin et va ensuite récupérer le bord est en jouant h7, qui retourne en même temps toute la ligne 7. Ainsi, la suite 53.f1 g2 h1 g1 h7 h8 b1 a1 est forcée, pas très difficile à voir et gagne facilement 39-25. Cette suite illustre une autre idée importante de la finale : **ne pas trop se focaliser sur les coins**. À la fin de la partie, l'essentiel est de faire des pions : **un bord et un prébord valent autant qu'un bord et une grande diagonale**.

Cependant, il y a mieux à faire dans la position du diagramme 6. Il s'agit de faire une ruse du T un peu améliorée. Et cela me donne l'occasion de rappeler le principe de la ruse du T, que trop de joueurs oublient, soit lorsqu'elle leur per-

mettrait de remporter la partie, soit lorsque l'adversaire menace d'en utiliser une.

L'idée de la ruse du T est, dans une zone de quatre cases du type de celle du coin nord-est ici, de jouer la case C, en l'occurrence g1. Cela permet dans le cas qui nous occupe de recouper la fameuse diagonale b2-g7. La réponse logique de Blanc est bien sûr l'insertion en f1, qui devrait lui permettre de prendre le coin au coup suivant. Dans le cas d'une ruse du T classique, Noir aurait accès à ce même coin h1 : imaginons que les cases h8 et h7 soient remplies par des pions noirs, comme sur le diagramme 7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	○	○	●	
2	●	○	●	○	○	○		○
3	●	●	○	○	○	○	○	○
4	●	○	●	●	○	○	●	○
5	●	○	●	●	○	○	○	○
6	●	●	●	●	○	○	○	○
7	●	○	○	○	○	○	○	●
8	●	●	●	●	●	●	●	●

7. avec h7 et h8 noirs

Alors Noir prend le coin h1 et Blanc n'a pas accès en g2 : cette condition doit être remplie pour que la ruse fonctionne. Ce n'est pas le cas si Blanc a accès en g2 par le prébord, par exemple (ici si le pion g3 était noir). Après Noir h1, Blanc est forcé de jouer b1 et de se « désinsérer » : Noir joue les deux derniers coups en commençant par a1 et gagne largement.

Il y a finalement deux grands principes dans la ruse du T classique : le joueur qui joue la case C doit avoir accès au coin et son adversaire ne doit pas avoir accès à la case X une fois qu'il s'est inséré sur le bord.

Les avantages de cette arnaque sont énormes : elle permet de jouer deux coups d'affilée, le coin et la case X, et finalement de jouer trois coups sur quatre dans le coin si on ajoute la case C. Mais, ce qui est aussi important, elle permet de gagner la parité (au sens général pour Noir, et une parité locale pour Blanc) ou de la récupérer. D'après ce que j'ai eu l'occasion de voir, il

est rare de perdre une partie dans laquelle on a pu faire une ruse du T, et inversement, forcément très difficile de gagner si l'on en est victime. Comment faire, me direz-vous, pour l'éviter ? Le seul (et donc le meilleur...) moyen est de jouer la case X pour pourrir le coup de votre adversaire sur la case C, même si vous donnez le coin immédiatement : tout ou presque vaut mieux que se laisser faire. Maintenant, si le prébord est entièrement de votre couleur et que la case X ne pourrait donc pas le coup sur la case C, il n'y a rien à faire et de toute façon la partie est sans doute déjà perdue depuis longtemps. Pensez alors à vous reposer pour aborder avec un moral de battant la partie suivante, plouf plouf.

Revenons à notre partie. Tout ça c'est bien joli, me direz-vous, mais ici Noir n'a pas accès au coin. C'est exact, vous répondrai-je, mais ça marche quand même. En effet, après 53.g1 f1, Noir joue 55.h8 et Blanc est devant un problème insoluble : soit il joue 56.h7 et Noir prend le coin, soit il prend le coin et Noir joue son deuxième coup en h7 (diagramme 8).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	○	○	●	
2	●	○	●	○	○	○		○
3	●	●	○	○	○	○	○	○
4	●	○	●	●	○	○	●	○
5	●	○	●	●	○	○	○	○
6	●	●	●	●	○	○	○	○
7	●	○	○	○	○	○	○	○
8	●	●	●	●	●	●	●	●

8. après 53.g1 f1 h8

En fait, on peut considérer que les cases g2, h1 et h7 se partagent en une paire, h7 et h1, dans laquelle Blanc joue un coup et Noir joue l'autre, et un trou impair où Blanc n'a pas accès : g2. Donc Blanc a bien perdu la parité et la ruse a fonctionné. Blanc choisit à juste raison de garder le bord est en jouant h1, et Noir joue comme prévu en h7. Avec en cerise sur la gâteau le fait qu'en jouant son seul coup, b1, Blanc ne retourne rien sur la diagonale c2-g6 : Noir gagne finalement 43-21. Conclusion : **cet été, attention à la ruse du T !**

Grand Prix de France 1999

			VDA	IDF5	CF98	Noël	PrPar	IDF1	IDF2	IDF3	PrStr	IDF4	IDF5	PrGre	Renn	Total
Kashiwabara	Takuji	F	90	30	20	140	200	22		115	200	170		90		1077
Nicolet	Stéphane	F		75		200	60	22	97	200	140					794
Tastet	Marc	F		75	90				97			90		200		552
Penloup	Dominique	F	200	170	20		90									480
Abe	Hiroyuki	F	40	8	0	15	20	22	25	20		170	115			435
Auzende	Frédéric	F					15	40	40	35	15	50	200	35		430
Andriani	Bintsa	F	60	8		2	30				90	50	115	35		390
Caspard	Emmanuel	F		170	60	15	140									385
Seknadjé	José	F	25	0	0	44	8	75	25	15	30	15	50	15		302
Andriani	Sandry	F		30	20	90	40	75								255
Juhem	Phillippe	F			200	44	8									252
Robin	François	F			0			140	97							237
Lang	Frédéric	F			0										200	200
Nicolet	Cassio	PG							200							200
Quin	Thor	PG						200								200
Liang	Yi	F		8	140											148
Cordy	Alexandre	F			0									140		140
Poirier	Serge	F			0										140	140
Sarkissian	Jean-Paul	F	140		0											140
Pinta	Mamaju	PG								115						115
Lazard	Emmanuel	F		30	20	44										94
Houdebine	Roland	F													90	90
Ferrando	Marco	I												60		60
Roch	Barbara	F								60						60
Tesinsky	Jakub	CZ								35		25				60
Lanuit	Christophe	F									50					50
Massire	Christian	F			0						50					50
Scheidecker	Denis	F											50			50
Letouzey	Fabien	F	25		20								50			45
Ducarme	Eric	F			0										44	44
Lebrun	Nicolas	F			0										44	44
Tourtier	Françoise	F			0										44	44
Liparo	David	F			0	15						25				40
Schifman	Olivier	F											30			30
Caille	Max	F			0										20	20
Castellano	Giorgio	I												20		20
Lamoureux	Gwen-ael	F							20							20
Piau	Didier	F			20											20
Blindauer	Emmanuel	F									15					15
Reinbold	Nathalie	F									15					15
Liparo	Dimitri	F				2						10				12
Michel	Stéphane	F			0									10		10
Suignard	Eric	F			0			10								10
Torri	Marie-Christine	F					0							5		5
Muller	Isabelle	F			0						3					3
Scherno	Dominique	F									3					3
Momon	Christian	F				2										2

Grand Prix d'Europe 1999

			Cam	Cop	Gen	Total
Caspard	Emmanuel	F	200	90		290
Kashiwabara	Takuji	F		200	60	260
Silvola	Andrea	I			200	200
Feldborg	Karsten	DK		140		140
Shaman	David	US	140			140
Tastet	Marc	F			140	140
Lazard	Emmanuel	F	90			90
Sperandio	Roberto	I			90	90
Edmead	Gary	GB	60			60
Rignell	Daniel	S		60		60
Plowman	Guy	GB	40			40
Hidayat	Romy	Ind		35		35
Romano	Benedetto	I			35	35
Stanzione	Pierluigi	I			35	35
Vallund	Torben	DK		35		35
Brightwell	Graham	GB	25			25
Robin	François	F	25			25
Horn	Per	DK		18		18
Vallund	Henrik	DK		18		18
de Grey	Aubrey	GB	13			13
Summers	David	GB	13			13
Castellano	Giorgio	I			10	10
Fasce	Paolo	I			10	10
Mårtensson	Mikael	DK		10		10
Menozzi	Giuseppe	I			10	10
Seknadjé	José	F			10	10
Vit	Jiri	CZ			10	10
Aagaard-Hansen	Jens	DK		5		5
Andriani	Bintsa	F	3			3
Turner	Ian	GB	3			3

Grand Prix B 1999

			Par1	Gre1	Ren1	Bx1	Par2	Total
Abe	Hiroyuki	F	100				100	200
Andriani	Sandry	F	80				55	135
Torri	Marie-Christine	F	30	60	25			115
Michel	Stéphane	F		100				100
Poirier	Serge	F			100			100
Sahli	David	F				100		100
Auzende	Frédéric	F				80		80
Lacroix	Olivier	F		80				80
Van Nuvel	Jean-Michel	F				80		80
Dumast	Pierrick	F			70			70
Lang	Frédéric	F			70			70
Liparo	David	F	60					60
Momon	Christian	F	40			20		60
Basso	Jean-Luc	F			55			55
Saint-Jours	Emmanuel	F			55			55
Suignard	Eric	F				55		55
Bouzon	Bernard	F		50				50
Seknadjé	José	F	50					50
Stevens	Patrice	F			50			50
Bernou	Stéphan	F				40		40
Peillon	Maureen	F		40				40
Benyaïch	Joël	F				35		35
Lopez	Bernard	F				35		35
Tesinsky	Jakub	CZ				30		30

Solitaire

par Marc Tastet

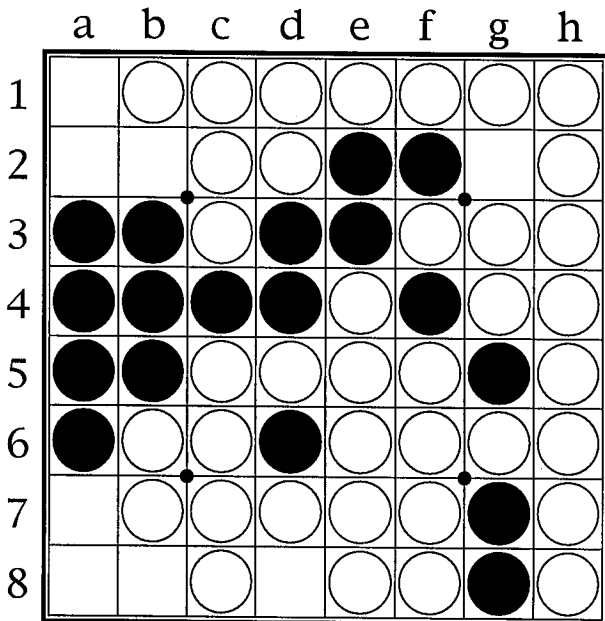
Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».
JP signifie : « Je Passe ».

Kanto Opens, 1989
Noir : Satoru URA
Blanc : Kazuhiko KOSHINO
Score réel de la partie : 30 - 34
Référence ICARE : 328 à 8 cases vides.



Noir joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 52* est : 52.b2 a8 h7 b8 h6 h8 g7 h2 g1 32-32. On pourrait croire qu'il n'est pas grave de perdre la parité au sud-est avec 52.h6 puisque Noir n'a pas accès dans le trou impair en b2 mais le principal problème est la réponse 53.h2 : Blanc va être forcé de jouer g1 et de blanchir la colonne g, laissant Noir jouer les deux derniers coups en g7 et h7. Il faut donc jouer 54.h7 puis 56.h6, laissant noir le pion f6 pour pouvoir jouer 58.g7 après 57.h8.

D8 G2 B8 A8 A7 B2 A2 A1
A1 A2
B2 A7 VP A1 VP A2
A7 A8 B8 A2 B2 A1
B2 B8 VP A1 VP A2
B2 A1 B8 A2 VP A7 VP A8
A7 A2 B8 A8
B8 G2 D8 A8 A7 B2 A2 A1
A1 A2
B2 A7 VP A1 VP A2
B2 A1 D8 A2 VP A7 VP A8
A7 G2 D8 A8 B8 A2 B2 A1
B2 B8 VP A1 VP A2
B2 D8 B8 A1 VP A8 VP A2
G2 B2 D8 B8 A8 A7 A2 A1
A1 A2
A7 A8 A2 A1
A1 A2
A2 A1 A8 A7
A7 A8
A1 A2 A8 A7
A7 A8
B8 D8 A8 A7 A2 A1
A1 A2
A7 A8 A2 A1
A1 A2
A2 A1 D8 A7
A7 D8
A1 A2 D8 A7
A7 D8
A7 D8 B8 A8 A2 A1
A1 A2
A2 A1 B8 A8
A1 A2 B8 A8
A2 A1 D8 A7 B8 A8
A8 B8
B8 A7 D8 A8
A8 JP D8
A8 B8 D8 A7
A7 D8
A7 D8 B8 A8
A1 A2 D8 B8 A8 A7
A7 A8
B8 D8 A8 A7
A7 A8
A8 B8 D8 A7
A7 D8
A7 D8 B8 A8
B2 A1 D8 G2 B8 A2 VP A7 VP A8
A7 A2 B8 A8
B8 G2 D8 A2 VP A7 VP A8
A7 G2 D8 A2 B8 A8
G2 A2 D8 A7 B8 A8
A8 B8
B8 A8 D8 A7
A7 JP D8
A8 B8 D8 A7
A7 D8
A7 D8 B8 A8
A2 A7 D8 G2 B8 A8
B8 G2 D8 A8
G2 JP D8 JP B8 A8
A8 B8
B8 D8 VP A8
A8 B8 D8

Classement F.F.O.

Joueurs français

2283	+/- 64	(147)	[+28]	CASPARD Emmanuel (GM)
2251	+/- 75	(108)	[+58]	NICOLET Stéphane (GM)
2225	+/- 199	(16)	[-29]	PIAU Didier (M)
2217	+/- 65	(128)	[+55]	PENLOUP Dominique (GM)
2208	+/- 359	(7)	[nv]	ALDEBERT Marc
2199	+/- 135	(29)	[+28]	JUHEM Philippe (GM)
2122	+/- 56	(200)	[+71]	KASHIWABARA Takuji (GM)
2113	+/- 77	(95)	[+25]	TASTET Marc (GM)
2100	+/- 98	(57)	[+2]	LAZARD Emmanuel (GM)
2085	+/- 129	(30)	[+32]	LIANG Yi (M)
2033	+/- 94	(72)	[+71]	ANDRIANI Sandry
2027	+/- 128	(46)	[+85]	CORDY Alexandre (M)
1998	+/- 82	(89)	[+110]	ROBIN François (M)
1953	+/- 59	(177)	[+31]	ANDRIANI Bintsa (M)
1940	+/- 128	(36)	[+51]	SARKISSIAN Jean-Paul
1924	+/- 206	(16)	[+64]	FREYSS Joël
1911	+/- 226	(17)	[+77]	PÉLISSIER Laurent
1892	+/- 132	(37)	[+76]	MASSIRE Christian
1876	+/- 83	(95)	[+95]	ABE Hiroyuki
1863	+/- 183	(20)	[+36]	COLLAY Frédéric (M)
1843	+/- 154	(33)	[-69]	POIRIER Serge
1832	+/- 190	(18)	[+61]	SAHLI David
1819	+/- 189	(15)	[+56]	DAUNAS Bernard
1811	+/- 103	(59)	[+144]	AUZENDE Frédéric
1808	+/- 192	(20)	[+89]	SOUCHET Jean
1790	+/- 163	(26)	[+49]	SCHERNO Dominique
1774	+/- 165	(22)	[+70]	LETOUZEY Fabien
1773	+/- 183	(19)	[-129]	ROCH Barbara
1683	+/- 214	(18)	[+368]	VAN NUVEL Jean-Michel
1659	+/- 319	(10)	[nv]	SCHIDECKER Denis
1651	+/- 162	(29)	[-109]	STEVENS Patrice
1642	+/- 185	(16)	[+72]	FREYSS Alain
1593	+/- 68	(175)	[+51]	SEKNADJÉ José
1587	+/- 140	(28)	[+160]	SAINT-JOURS Emmanuel
1570	+/- 208	(15)	[+123]	THERON Marijo
1553	+/- 144	(40)	[+102]	SUIGNARD Éric
1542	+/- 132	(42)	[+124]	MICHEL Stéphane
1528	+/- 409	(5)	[+88]	DECOYÈRE Éric
1523	+/- 444	(4)	[+50]	CANIVET Bruce
1522	+/- 146	(38)	[+179]	LANG Frédéric
1508	+/- 142	(28)	[+116]	BASSO Jean-Luc
1492	+/- 244	(14)	[+83]	BLINDAUER Emmanuel
1489	+/- 159	(35)	[+102]	BERNOU Stéphan
1425	+/- 455	(4)	[+99]	PROST Serge
1413	+/- 523	(4)	[+50]	GOUSSARD Isabelle
1410	+/- 173	(24)	[+159]	LA CROIX Olivier
1401	+/- 174	(20)	[+132]	BENYAÏCH Joël
1400	+/- 230	(16)	[+115]	THUILIÈRE Stéphane
1341	+/- 143	(41)	[+93]	MULLER Isabelle
1325	+/- 234	(15)	[+76]	JEANNOT Emmanuel
1314	+/- 413	(5)	[+77]	FREYSS Paul
1209	+/- 235	(23)	[-269]	MOMON Christian
1003	+/- 406	(5)	[+197]	MILHAT Cédric
914	+/- 263	(45)	[nv]	TORRI Marie-Christine

Programmes

2818	+/-484	(8)	[-104]	TURTLE (Letouzey)
2552	+/-280	(13)	[-150]	SPOCK (Delteil)
2552	+/-280	(13)	[-87]	NEWTOR (Becquet-Quin)
2238	+/-235	(15)	[+60]	CASSIO (Nicolet)
2215	+/-304	(8)	[-75]	SARAH (Gailhac)
2015	+/-230	(13)	[-45]	MAMAJU (Pinta)
1980	+/-329	(8)	[-129]	WINOTHEL (Pinta)
1939	+/-303	(8)	[-120]	INTHELLO (Bras)
1804	+/-365	(8)	[-163]	FOREST (Casile)

Joueurs étrangers

2430	+/-194	(18)	[+43]	MURAKAMI Takeshi (GM)	{J}
2380	+/-155	(34)	[+39]	SUEKUNI Makoto	{J}
2247	+/-104	(60)	[+38]	BRIGHTWELL Graham (GM)	{GB}
2234	+/-194	(14)	[+45]	MATREYK Ryan	{USA}
2214	+/-185	(16)	[+46]	MINE Tatsuya	{USA}
2213	+/-199	(13)	[+44]	FU Jacky	{CHN}
2173	+/-196	(25)	[nv]	RIGNELL Daniel	{S}
2163	+/-118	(47)	[+115]	SPERANDIO Roberto	{I}
2157	+/-127	(38)	[+124]	SILVOLA Andrea	{I}
2142	+/-149	(26)	[+43]	FELDBORG Karsten	{DK}
2141	+/-119	(37)	[+7]	SHAMAN David (GM)	{USA}
2112	+/-106	(48)	[+63]	ROMANO Benedetto	{I}
2098	+/-159	(21)	[+27]	EDMEAD Garry	{GB}
2092	+/-167	(20)	[+31]	BARNABA Donato	{I}
2080	+/-110	(48)	[+33]	SHIFMAN Benyamin	{ISR}
2079	+/-220	(10)	[+13]	LEADER Imre	{GB}
2065	+/-128	(33)	[+97]	PLOWMAN Guy	{GB}
1993	+/-195	(13)	[+43]	YAMADA Toru	{J}
1932	+/-183	(24)	[+60]	ALARD Serge	{B}
1926	+/-140	(33)	[-50]	TUCCI Alessandro	{I}
1923	+/-113	(47)	[+41]	BARRASS Iain	{GB}
1920	+/-115	(43)	[+24]	HAUGLAND Jan-Kristian	{N}
1920	+/- 89	(72)	[+25]	TURNER Ian	{GB}
1916	+/-173	(22)	[+31]	OZAKI Mineho	{J}
1915	+/- 95	(72)	[nv]	MENOZZI Beppi	{I}
1906	+/-200	(13)	[+43]	POYSTI Markku	{SF}
1886	+/-107	(55)	[+50]	STANZIONE Pierluigi	{I}
1849	+/-101	(58)	[+48]	DE GREY Aubrey	{GB}
1844	+/-199	(13)	[+37]	KRZYWONOS Tim	{CND}
1794	+/-108	(52)	[+78]	FASCE Paolo	{I}
1777	+/-118	(48)	[+23]	MARSON Phil	{GB}
1772	+/-129	(45)	[+38]	SHIFMAN Leonid	{ISR}
1766	+/- 96	(68)	[+139]	FERRANDO Marco	{I}
1752	+/-191	(20)	[nv]	ANDERSSON Goran	{S}
1722	+/- 93	(72)	[+63]	CASTELLANO Giorgio	{I}
1611	+/-173	(22)	[+99]	FORSYTH Iain	{GB}
1583	+/-114	(55)	[-8]	CORRADI Federica	{I}
1578	+/-232	(13)	[+29]	HUBBARD Geoff	{AUS}
1569	+/-131	(45)	[+31]	ARNOLD Roy	{GB}
1564	+/-132	(44)	[+97]	BIANCHI Paolo	{I}
1562	+/-142	(44)	[+100]	TESINSKY Jakub	{CZ}
1559	+/-184	(22)	[-12]	WORMLEY Mark	{GB}
1533	+/-126	(45)	[+22]	LECAT Renaud	{B}
1522	+/-235	(13)	[+38]	ORTIZ George	{AUS}
1469	+/-137	(34)	[+51]	DOIGNIE Fabrice	{B}
1313	+/-153	(33)	[nv]	VAN LANGENDONCKT M.	{B}

Voici le classement de la F.F.O. au 30 juin 1999. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum 52*, le tournoi international de Copenhague (24 et 25/4/99), le tournoi B de Paris (25/4/99), le tournoi Ile de France 4 (8/5/99), le tournoi international de Gênes (15 et 16/5/99), le tournoi Ile de France 5 (12/6/99), le tournoi open de Rennes (20/6/99), le tournoi préqualificatif de Grenoble (19 et 20/6/99), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en trois catégories : français, étrangers et programmes, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum 52* (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois.

Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://www.lamsade.dauphine.fr/~lazard/classement.www>

Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Téléphonnez à la FFO : 01 34 24 29 22, ou écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

Pendant l'été, la plupart des clubs suspendent leurs activités.

- Paul Ralle
☎ 05 46 38 55 48
73 rue du Dr P. Métadier
17200 ROYAN
- Bruno de la Boissérie
☎ 02 32 38 40 01
3 rue François Millet
27180 ST SÉBASTIEN
DE MORSENT
- ⇨ Bruno Draper
☎ 05 62 74 09 14
31000 TOULOUSE
- David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
Résidence Ronceval
3 rue Francisco Goya
33150 CENON
- ⇨ Club de Bordeaux
Le samedi à partir de 18h
Café « La Concorde »
50 rue du Maréchal Joffre
Contact : David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
- Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
35 rue des Méliers
35650 LE RHEU
- ⇨ Club de Rennes
Contact : Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
- ⇨ Club de Grenoble
Le mercredi à 20h45
MJC Anatole France
Cours de la libération
38000 GRENOBLE
Contact : T. Kashiwabara
☎ 04 38 12 93 43
- Denis Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
8 rue David
51100 REIMS
- ⇨ Club de Reims
Contact : D. Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ Association IGOR
Guilain Dorsimont
☎ 03 20 02 20 00
2 rue St Vincent de Paul
59650 VILLENEUVE-
D'ASCO
<http://195.132.3.82/igor/>
- ⇨ Thierry Gruson
B2-26 rés. Anne Franck
rue des Résistants
59840 PÉRENCHIES
- Dominique Scherno
☎ 03 88 44 06 39
14 rue de Rathsamhausen
67100 STRASBOURG
- ⇨ Club de Strasbourg
Contact : D. Scherno
☎ 03 88 44 06 39
- ⇨ Paul Freyss
☎ 03 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 ILLZACH
- Serge Prost
27 rue de la Sarra
69600 OULLINS
- Emmanuel Jeannot
☎ 04 78 00 57 49
39 rue Maryse Bastié
69008 LYON
- ⇨ Club de Lyon
Contact : Emmanuel Jeannot
☎ 04 78 00 57 49
- ⇨ Club Multijeu de Haute-Savoie
Le vendredi à 20h30
MJC de la Roche sur Foron
287 av. Jean Jaurès
74800 ROCHE / FORON
Contact : Olivier Lacroix
☎ 04 50 25 28 81
- ⇨ Club Normale Sup Paris
Le mardi à 20h30, salle E
45 rue d'Ulm
75005 PARIS
Contact : Marc Tastet
☎ 01 45 80 60 25
- Stéphane Nicolet
☎ 01 43 72 53 55
24 rue Titon
75011 PARIS
- Jean-Manuel Mascort
☎ 01 30 24 31 64
22 rue Robert Hardouin
78220 VIROFLAY
- ⇨ Alain Taieb
☎ 04 94 42 48 00
92 bis cours Lafayette
83000 TOULON
- Christophe Cervantes
☎ 04 90 83 39 61
2 impasse Jean Dorat
84130 LE PONTET
- Élie Cali
☎ 01 48 25 43 01
appt. 231
9 rue de Sèvres
92100 BOULOGNE
- ⇨ Club sur Internet : IOS
telnet://138.15.10.2:5000
- ⇨ Tart'en Pions
Café-Jeux sans alcool
Club Multijeu
Le mercredi de 14h à 22h,
le jeudi et le vendredi de
16h à 22h, le samedi
de 19h à 23h30 et
le dimanche de 14h à 20h
Square Denis Papin
rue Denis Papin
92700 COLOMBES
☎ 01 47 82 46 38
Bus 164, arrêt Félix Faure,
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ Club minitel : 3614 ALP2
- La page web de la FFO est à l'adresse :
<http://www.multimania.com/andriani/ffo/index.htm>
- La page de téléchargement des fichiers de la base de parties au format WThor est à l'adresse :
<http://www.multimania.com/othello/>

FF 53

BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 120 F.

Moins de 18 ans : 90 F.

Résident à l'étranger : 150 F.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Téléphone :

Date de naissance : . . / . . / . . Profession :

Date et signature :

Agenda

BELGIQUE

TOURNOI INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Quatrième tournoi du Grand Prix d'Europe 1999
Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 31 juillet, dimanche 1^{er} août 99

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE VILLENEUVE-D'ASCQ

Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

samedi 18 et dimanche 19 septembre 99

Préinscription obligatoire auprès de la FFO
Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

STAGE INTERNATIONAL D'ÉTÉ À FONT-ROMEU

du samedi 7 au dimanche 15 août 99

Informations : contacter P. Juhem au 06 62 33 13 04

ITALIE

CHAMPIONNAT DU MONDE

fin octobre ou début novembre 99

Lieu du tournoi : Milan, Italie
Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

ANGLETERRE

OLYMPIADES DES JEUX

du samedi 21 au dimanche 29 août 99

Plusieurs tournois ont lieu pendant les olympiades :
21 et 22 août : championnat d'Europe
23 au 26 août : tournoi classique
27 août : tournoi blitz
28 et 29 août : tournoi débutants

Chaque tournoi est doté de prix en espèces et de médailles pour les trois premiers au classement final.

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les sélections auront lieu dans toute la France
du 16 octobre au 14 novembre 1999

La finale se déroulera à RENNES

Samedi 27 et dimanche 28 novembre 99

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

TOURNOI B DE PARIS

En 5 rondes de 2x20mn, ouvert à tous sauf aux ordinateurs, aux Maîtres et Grands Maîtres et aux huit premiers joueurs français officiels du classement publié dans *Fforum 54*.

Dimanche 12 décembre 99 à 14h

Lieu du tournoi et informations :
contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS

Dernier tournoi du Grand Prix d'Europe 1999
Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 28 et dimanche 29 août 99

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22
Droits d'inscription : 150 FF

FRANCE

TOURNOI DE NOËL DE PARIS

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 18 décembre 99 à 13h45

Lieu du tournoi et informations :
contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

FINALE DU GRAND PRIX 99

Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999
Tournoi sur invitation, réservé aux six premiers joueurs humains français au classement du Grand Prix de France arrêté après le tournoi international de Paris.

Samedi 11 et dimanche 12 septembre 99

FRANCE

CHAMPIONNAT D'EUROPE MULTI- JEUX DE VILLENEUVE-D'ASCQ

Organisé par IGOR

Samedi 22 et dimanche 23 janvier 2000

Informations : IGOR 03 20 02 20 00

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.